

février 2012

La lettre n° 217

12^e micro salon AFC

10 février 2012
de 10h à 20h
11 février 2012
de 10h à 17h
à La fémis :
6, rue Francœur
75018 Paris

le rendez-vous de l'image

Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

7 FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2, 23, 24 ACTIVITÉS AFC > p. 3
IMAGO > p. 8 ÇÀ ET LÀ > p. 9, 19 BILLETS D'HUMEUR > p. 10
FESTIVALS > p. 11, 23 IN MEMORIAM > p. 12 LE CNC > p. 18
NOS ASSOCIÉS > p. 28 PRESSE ET LECTURE > p. 16, 31



Les trois ordres

► En fait, c'est l'idée des trois ordres, clergé, noblesse, tiers état, qui m'a fait évoquer l'idée d'" états généraux " du cinéma lorsque j'ai pris la responsabilité de la présidence de l'AFC il y a trois ans.

Depuis, nous avons couru après le temps. La terrible rapidité des évolutions technologiques, les désordres de la concurrence et des rapports de force parfois envahissants entre notre tutelle et les industries techniques, plus une irresponsabilité des producteurs face à la chaîne de fabrication, tout cela place l'année cinématographique 2012 sous le signe de la conscience.

C'est à cette conscience que les " états généraux ", organisés par la Ficam, aujourd'hui font appel.

Notre souhait est d'y participer dans un esprit constructif et combatif, le travail de préparation est immense et l'absence de certains acteurs du secteur remettrait absolument en cause l'idée même d'états généraux, je veux parler des trois ordres, financier, artistique et technique.

Dans ce dialogue à inventer, personne ne peut prendre la parole à notre place.

Ces deux jours de Micro Salon, que La fémis continue de soutenir en nous accueillant une nouvelle fois et où nous invitons, grâce à nos associés et au CNC, tous ceux qui sont concernés par la qualité technique et artistique de nos films, doivent permettre de ressentir que le grand privilège du cinéma est de se fabriquer, regarder, vivre ensemble. Ce sera aussi l'occasion, en accueillant à Paris les représentants de plus de quarante associations étrangères de directeurs de la photographie réunies pour l'assemblée générale annuelle d'Imago, de confronter leur situation à la nôtre. ■

Caroline Champetier ^{AFC} et Eric Guichard ^{AFC}

*A visão é o tacto do espírito.
La vision, c'est le tact de l'esprit.
Fernando Pessoa*

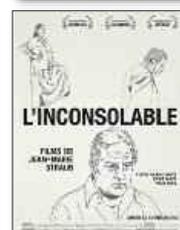
SUR LES ÉCRANS :

● **La Vérité si je mens ! 3** de Thomas Gilou, photographié par Robert Alazrakj ^{AFC}
Avec Richard Anconina, José Garcia, Bruno Solo
Sortie le 1^{er} février 2012

[► p. 23]



● **L'Inconsolable** de Jean-Marie Straub, photographié par Renato Berta ^{AFC}
Avec Giovanna Daddi, Andrea Bacci
Sortie le 8 février 2012



● **Une bouteille à la mer** de Thierry Binisti, photographié par Laurent Brunet ^{AFC}
Avec Agathe Bonitzer, Mahmud Shalaby, Hiam Abbass
Sortie le 8 février 2012

[► p. 23]



● **La Vie d'une autre** de Sylvie Testud, photographié par Thierry Arbogast ^{AFC}
Avec Juliette Binoche, Mathieu Kassovitz, Aure Atika
Sortie le 15 février 2012



● **Il était une fois, une fois** de Christian Merret-Palmair, photographié par Régis Blondeau ^{AFC}
Avec François-Xavier Demaison, Anne Marivin, Charlie Dupont
Sortie le 15 février 2012

[► p. 23]



● **La Mer à boire** de Jacques Maillot, photographié par Luc Pagès ^{AFC}
Avec Daniel Auteuil, Maud Wyler, Alain Beigel
Sortie le 22 février 2012

[► p. 25]



● **L'Œil de l'astronome** de Stan Neumann, photographié par Matthieu Poirot-Delpech ^{AFC}
Avec Denis Lavant, Airy Routier, Max Baissette de Malglaive
Sortie le 22 février 2012

[► p. 26]



● **Les Infidèles** de Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Emmanuelle Bercot, Fred Cavayé, Alexandre Courtès, Michel Hazanavicius, Eric Lartigau, photographié par Guillaume Schiffman ^{AFC}
Avec Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Alexandra Lamy
Sortie le 29 février 2012

[► p. 27]



Micro Salon de l'AFC

La 12^e édition du Micro Salon se tiendra à La fémis les 10 et 11 février 2012

de 10 H à 20 H le vendredi 10 et de 10 H à 17 H le samedi 11 (6, rue Francœur - Paris 18^e)

► **Victime de son succès et fort d'un nombre toujours croissant d'exposants ainsi que de visiteurs, le Micro Salon, entre autres innovations, présentera cette année les matériels caméra, machinerie et lumière de façon mélangée sur les trois niveaux qui lui sont habituellement dévolus, et ce en gagnant de l'espace vital grâce à la mise à notre disposition par La fémis des deux plateaux qu'elle a libérés spécialement au 2^e étage.**

A ce même étage, la salle Jean Renoir et son foyer attenant restent quant à eux consacrés au support pellicule, aux laboratoires, à la postproduction et bien sûr aux projections – dont certaines sont prévues, une première au Micro Salon grâce à notre membre associé Sony, en 4K (trois séances sont programmées au cours de ces deux jours).

Une fois franchie la grille d'entrée et la cour de La fémis traversée, nos invités visiteurs, dont vous ferez certainement partie, marqueront une halte obligée au point d'accueil situé à l'intérieur afin de récupérer leur badge, là où les directeurs de la photo de l'AFC, sachant recevoir, les accueilleront avec des mots de bienvenue, et, entretenant ainsi la réputation de convivialité du Micro Salon, les inciteront à se diriger vers les trois niveaux de La fémis et à se retrouver à l'un des points "café-rafraîchissement" prévus à chacun d'entre eux.

Non loin de là, vous pourrez vous informer, si ce n'est déjà fait, sur les nouvelles langues proposées par le CinéDico ou vous procurer, à un comptoir de vente prévu à cet effet, la revue **Lumières**, les **Cahiers de l'AFC** et ses quatre premiers numéros. Vous y trouverez aussi la presse professionnelle, et en par-

ticulier la deuxième édition en français de *Film and Digital Times*, le magazine de notre confrère et ami le directeur de la photo nord-américain Jon Fauer ^{ASC}.

Comme à l'accoutumée, vous pourrez découvrir, au gré de votre visite sur les trois niveaux, les "invités AFC". Et cette année, au menu :

- Patrice Garlot proposera une solution de prise de vues vidéo panoramique 360° haute résolution, et sans raccords (invité par Vincent Jeannot)
- Gérard Yahiaoui présentera des effets visuels (dont une nuit américaine), une précalibration d'effets et du relief 3D GCI intégré dans le réel (invité par Philippe Piffeteau)
- Steve Duchesne présentera un drone de prise de vues (invité par Philippe Piffeteau)
- Jurgen Thiele, chef électricien, exposera un tube d'éclairage basé sur la technologie "plasma" (invité par Marc Galerne).

Autre innovation, divers ateliers, animés par sept de nos associés exposants, se dérouleront, au Niveau +1, dans la salle de projection Jacques Demy et dans une salle à proximité, toutes deux également mises exprès à disposition par La fémis.

Enfin, avant-dernière et dernière innovations, au Niveau -1, d'une part le long couloir menant au plateau 2, dégagé de la quasi totalité des stands qui s'y tenaient auparavant, accueillera la CST, l'association UP3D, les modérateurs du forum "cinematographie.info", des membres de l'AOA et de l'AFCS, ainsi que des représentants du regroupement des associations de techniciens ; et, d'autre part, le plateau 2, lui-même entièrement libéré de ses stands, sera l'unique

espace à l'intérieur du Micro Salon réservé, pour ceux qui auraient à souffrir d'un petit creux à l'estomac, aux "en-cas palliatifs" et "leurs breuvages désaltérants"... Qu'on se le dise !

Par ailleurs, l'année 2012 est celle où il a été décidé que l'AFC accueillerait l'Assemblée générale annuelle de la fédération Imago (IAGA), qui compte pas moins de 27 associations européennes de directeurs de la photographie (membres actifs), et 20 autres de par le monde (membres associés).

(Lire l'article de Richard Andry page 8)

Après avoir reçu ses confrères belges, britanniques et espagnols, l'AFC sera heureuse d'accueillir au Micro Salon les directeurs de la photographie représentant chacune des associations d'Imago et leur donnera "Carte blanche", samedi en fin de matinée, avant de les accompagner pour une visite guidée.

Pour terminer par la "cerise sur le gâteau" de cette édition 2012, l'AFC tient par avance à remercier chaleureusement son membre associé EMIT pour avoir choisi de fêter avec elle, et dans la bonne humeur, les 30 ans de sa société en lui offrant – ou, plus justement, en offrant au Micro Salon – les "en-cas, boisson comprise", histoire de joindre l'agréable à l'utile...

En conclusion, rappelons qu'une fois encore, ce 12^e Micro Salon ne pourrait se tenir sans le soutien sans faille du CNC, de nos hôtes La fémis, de la CST et, cette année, de quarante-cinq des membres associés de l'AFC qui renouvelleront, à n'en pas douter, le plaisir de présenter à un public tant curieux qu'intéressé leur matériel dernier cri et le meilleur de leur savoir-faire. (J.-N. F.) ■

Quelques-uns des membres associés de l'AFC exposant au Micro Salon nous font un résumé de ce qu'ils y présenteront > page 4
Programme des projections et ateliers > page 7

Airstar associé AFC

niveau - 1

► Airstar présentera un prototype d'enveloppe de Mini tube Daylight avec réflecteur intégré (utilisable uniquement à l'air).

Mini tube : 60 cm de diamètre maximum... ! A l'air. Afin de pouvoir vous proposer très rapidement un Mini tube Daylight avec des lampes 400 W HMI d'une épaisseur maximale de 60 cm, nous souhaiterions profiter de votre passage au Micro Salon de l'AFC 2012 pour "créer" ensemble un cahier des charges qui nous permettra de fabriquer un produit particulièrement adapté en "taille" aux décors naturels intérieurs, avec tous les atouts de la lumière diffusante des ballons Airstar. Nous vous attendons pour "avancer" et "innover" ensemble ! Vous retrouverez sur notre stand les incontournables de chez Airstar :

- Gaffair 400 W
- Gaffair Sodium 1 000W. ■

Arri associé AFC

niveau rez-de-chaussée, atelier niveau +1

► Frank Van Vught, Directeur Photo et consultant pour Arri, vous présentera l'Alexa Studio. Caméra phare de la gamme, elle réunit toutes les fonctionnalités de l'Alexa et de l'Alexa Plus en ajoutant trois nouvelles fonctions uniques. Un capteur 4/3, ce qui fait d'elle la seule caméra numérique (en dehors de l'Arriflex D-21) à proposer le vrai anamorphique X2, et comme l'Arricam ST, elle est équipée d'un obturateur à miroir tournant, silencieux et ajustable et d'une visée optique proposant aux opérateurs une image en temps réel, de haute résolution, à grand contraste et avec les vraies couleurs.

Lors de cet atelier Frank dévoilera tous les aspects techniques de cette caméra, inclus ses options d'enregistrement : Prores, Arriraw, (bientôt DNXHD) et répondra à vos questions. ■

Binocle associé AFC

niveau + 2

► Binocle développe et fournit les outils les plus innovants destinés à tous les professionnels de la télévision et du cinéma en matière de films en relief.

C'est aussi une société de production spécialisée dans le tournage et le traitement des images stéréoscopiques. Binocle 3D s'appuie sur une forte expertise dans le domaine des tournages numériques et un effort de sept années de R & D

Enfin, Binocle 3D a développé des partenariats avec des laboratoires comme l'INIRIA (Grenoble) et des compagnies internationales afin d'accélérer la transition vers la TV HD 3DS. ■

Emit associé AFC

niveau rez-de-chaussée

► Pour ses 30 ans, Emit est heureux de vous accueillir sur son stand au Micro Salon 2012.

A cette occasion, vous pourrez découvrir nos dernières nouveautés :

- Abakus : Objectif Super Wide 10mm Monture PL
- Abracam : Hard Mount Universel pour Stead
- Betz Tools : tête remote " Piano » & Rig Betz avec commande de zoom stick
- Cooke : Série 5/i T1.4 dont la nouvelle focale 5/i 135 mm & série Panchro T2.8 dont la nouvelle focale Panchro 135 mm
- Chrosziel : Télécommande optiques HF 3D Ready 8 voies Aladin
- C-Motion : Système de commandes HF optiques Cvolution 8M
- Floatcam : Slider Dolly Crane Heavy Duty + Motion Control
- MTF : Gamme de montures MTF
- P+S Technik : Caméra PS-Cam X35 (450 fps), FreeStyle Rig Evolution avec Hot Rods, Crosse Epau Universelle
- Panther : Dolly Tristar avec nouveau Hi-Low Turnstile, Ventouses dynamiques Vaccurig , Bazooka kit modulable
- Pag : Gamme de Batterie Li-ion PL 96 V-Mount dockable V avec chargeur Cube
- Ronford Baker : Gamme de têtes, trépieds dont l'Atlas 7 trois axes, Bazooka base & Bazooka ajustable
- Tiffen : Gamme de filtres & logiciels DFX V3
- Transvideo : moniteurs HD & transmission Titan HF HD 3D. ■

Fujifilm - Fujinon associés AFC

niveau rez-de-chaussée

► Cette année, pour la 1ère fois, Fujifilm et Fujinon se regrouperont sur un même stand qui sera situé au RDC de La fémis, nos activités ayant fusionné depuis maintenant près d'un an. Notre équipe technique et commerciale sera heureuse de vous accueillir sur cet espace afin de répondre à vos questions.

● Vous pourrez y apprécier la gamme complète des montures Fujinon.

Les 4 zooms de la gamme " PL Mount " répondent aux exigences les plus pointues de l'industrie cinématographique et intègrent de nombreuses technologies telles que le verre colour-matching. La résolution +4K sur toute la focale du zoom permet d'utiliser un zoom au lieu de plusieurs focales fixes.

● Vous pourrez également obtenir des renseignements sur notre large gamme de films argentiques et nous aurons le plaisir de vous faire découvrir un film de présentation du RDS, dernier né de notre gamme argentique, qui s'impose déjà comme l'une des solutions d'archivage les plus prisées. ■

HD - Systems associé AFC

niveau rez-de-chaussée

► Pour son 2^e Micro Salon HD-Systems présentera Une gamme d'émulsions numériques comprenant la création :

- De LUT's de prévisualisation " On set " et de pré-étalonnage
 - De courbes de Gamma (125, 250, 500, 640, 1000 ASA) pour les caméras Genesis, F35, F9000, F23, F950 et HDC-1500, F900, F800
- Une nouvelle version de ses stations nomades de data management permettant :
- L'enregistrement HD-SDI d'1 ou 2 flux synchrone non-compressé (DPX, TIFF...) avec incorporation de méta-data (Codec, TC, White balance, sensibilité, etc...)
 - Des copies " clone " de sauvegarde en simultané
 - La création de fichiers " proxy " pour le montage et/ou pré-montage incluant la LUT de prévisualisation " On Set ". (Ces fichiers respectant la colorimétrie et le contraste des originaux numériques).

HD-Systems présentera aussi :

- Les dernières nouveautés du fabricant Preston Cinema System que nous représentons pour l'UE avec la présence d'Howard Preston. ■

K5600 Lighting associé AFC

niveau - 1

► K5600 Lighting présentera la gamme complète des 1600 W.

L'Alpha qui présente les mêmes avantages que l'Alpha 4 et 18 kW était déjà introduit l'année dernière.

Cette année, le Joker Bug 1600 W, composé d'un Bug 1600 W et d'un Beamer Par, fait son entrée dans le métier.

Egalement, en avant-première, le zoom Beamer : un réflecteur à segments qui permet une focalisation de 14° à 68° avec une qualité d'ombre nette et un rendement optimum.

Le système en Bug utilise les mêmes Speedrings que les autres Joker Bugs et la même possibilité de travailler en douche.

Le ballast électronique est de la même taille que le 800 offrant ainsi la possibilité de conditionnement dans un " fly case " à roulettes.

De série, le ballast est commutable en 300 Hz et 1000 Hz pour les prises de vues à grande vitesse. De récents tests avec la BBC, en vue des J.O. de Londres de 2012, ont été réalisés à des vitesses de l'ordre de 25 000 i/s sans aucun flicker.

Consommation électrique : 7 A en 230 V
Alpha 1600 est déjà disponible à la vente et les systèmes Joker Bug seront disponibles début mars. ■



Loumasystems associé AFC

niveau + 2

► Loumasystems présentera la Louma 2 et son système de prévisualisation temps réel sur tournage (" Previz on set "). Ce système permet, entre autres, de visualiser pendant la prise l'image composite constituée du décor réel et des extensions de décor virtuel correspondant aux fonds verts. Cette prévisualisation temps réel de la Louma 2 a été utilisée sur *Hugo Cabret* de Martin Scorsese et sur le nouveau film de Bryan Singer, *Jack the Giant Killer*, qui sortira cet été. Loumasystems présentera également la nouvelle version de la Key Head. ■

Mikros image associé AFC

niveau + 2

► Christophe Courgeau, Matte Painter, présentera le travail mené sur le film *Les Tribulations d'une caissière* de Pierre Rambaldi, photographié par Thomas Hardmeier ^{AFC, SBC}, vendredi 10 février. Hugues Namur, Superviseur effets visuels, présentera le travail mené sur la mise en relief de quelques séquences clés du film *Les Immortels* de Tarsem Singh, photographié par Brendan Galvin ^{ISC}, samedi 11 février. ■

Next Shot associé AFC

cour

► Présentation du véhicule Scorpio Arm ■

Panavision Alga - Panalux associés AFC

niveau + 2

► Cette année le Micro Salon 2012 sera l'occasion pour Panavision Alga et Panalux de démontrer à nouveau leur rôle de créateurs innovants dans l'environnement du cinéma en présentant des nouveautés matériels.

Panavision Alga présentera, entre autres, des nouveautés optiques, ainsi que son système de gestion de rushes sur le tournage qui répond aux problématiques de sécurisation et de visualisation. Ce système sera aussi présenté lors d'un workshop le vendredi 10 février. ■

Thales Angénieux

associé AFC

niveau rez-de-chaussée

► Pour la première dans le cadre d'un salon professionnel en France, Thales Angénieux présente au Micro Salon 2012 son nouvel Optimo 45-120, dernier-né dans la gamme des Optimo "lightweight" d'Angénieux.



Optimo 45-120
Rapport de focales : 2.7x
Longueur de focales : 45-120 mm
Ouverture : T2.8
Minimum de Point : 0,94 m
Format : 31.4mm diagonal (Super 35)
Poids (approximatif) : 1,95 kg
Longueur : 203 mm
Diamètre de la frontale : 114 mm

Le Micro Salon 2012 est aussi l'occasion pour Thales Angénieux de présenter de façon opérationnelle une version optimisée de son module Angénieux Data System –ADS/i. Un module qui intègre le protocole/i et permet l'enregistrement instantané des données-clés de réglages de l'optique, une technologie extrêmement pratique qui permet l'affichage de ces données et facilite la calibration et la synchronisation des objectifs (particulièrement utile en postproduction, pour les effets spéciaux, en studio virtuel, la prise de vues 3D). Rappelons que ce module est conçu pour les Optimo 15-40, 28-76, 45-120, ainsi que les Optimo DP 16-42 et 30-80.

Les visiteurs du Micro Salon 2012 pourront avoir accès à l'intégralité de la gamme des zooms cinéma Angénieux : Optimo 24-290, Optimo 17-80, Optimo 45-120, Optimo 28-76, et Optimo 15-40 pour les productions film et numérique ainsi que les Optimo DP 16-42 et 30-80 spécialement développés pour le cinéma numérique. ■

Transvideo

associé AFC

niveau rez-de-chaussée

► Nouveautés présentées au Micro Salon

- Nouveau logiciel pour les CineMonitor HD incluant :
 Module de liaison avec Cooke /i et Angénieux ADS/i
 Intégration de métadatas HD-SDI
- Nouveau Moniteur 3DView
 Différents modes d'analyse de profondeur
 Nouvel analyseur de synchronisation
- CineMonitorHD RF avec système de réception HF HD
- Nouveaux accessoires caméra pour Alexa et Sony PMW-F3
- Nouveaux supports pour Steadicam™
- Nouveaux pare-soleils pour les grands écrans

Viennent compléter ce premier aperçu les autres membres associés également présents au Micro Salon :

Aaton, ACS France, B-mac, Broncolor-Kobold, Ciné Lumières de Paris, Cinesyl, Digimage Cinéma, Dimatec, Eclair, Eclalux, Key Lite, KGS Development, Kodak, Lumex, Maluna Lighting, Panavision Cinecam, Papaye, Roscolab, Softlights, Sony France, Sublab, Transpacam, Transpagrip, Transpalux, TSF Caméra et TSF Lumière.

TSF Grip

associé AFC

niveau + 2

► La nouvelle Babydoll Gecko

Le dernier chariot pneumatique de Patrick de Coster innove par sa maniabilité en avant et/ou arrière et sa modularité : planchers additionnels, accessoires.



Sa version étroite lui permet d'évoluer dans les espaces les plus petits. Elle peut aussi monter sur rails travelling droits grâce à ses boggies spécifiques. L'embase pivotante avec les sièges et les accessoires peut se monter ou se démonter très rapidement.

Système Wireless de commande de la tête Mo-Sys

TSF Grip complète le package de la Mo-Sys en proposant un système Wireless, permettant une utilisation de celle-ci dans des conditions complexes.



Système expérimenté et approuvé sur le tournage du long-métrage en 3D *Amazonia* produit par Biloba Films. Chef machiniste : Sylvain Bardoux, machiniste : Benjamin Vial.

Flighthead 5 Advanced et Rig 3D

TSF Grip présente sa tête Flighthead 5 Advanced en configuration Rig 3D. Configuration testée et utilisée, entre autres, sur le tournage d'*Astérix et Obélix au service de sa majesté*. ■



► Le numéro 46 (Février 2012) de Film and Digital Times – Le journal sur l'art, la technique et la technologie dans la production cinématographique mondiale –, magazine bimensuel écrit, édité et publié par le directeur de la photographie nord-américain Jon Fauer ASC sera présent au Micro Salon 2012, dans sa version française imprimée tout spécialement pour l'occasion. Vous pourrez le trouver à l'entrée du salon, près de l'accueil, avec la presse professionnelle.

Un abonnement à la version électronique de FDTimes sera offert aux visiteurs du Micro Salon, une fois qu'ils auront rempli et déposé, sur les stands de Loumasystems ou de Transvideo, un formulaire d'inscription ad hoc inséré dans cette "French Edition" du numéro 46...

De plus amples informations sur l'édition de Film and Digital Times en français à l'adresse : <http://www.fdtimes.com/fr/> ■

Programme des projections : Salle Jean Renoir > vendredi 10 février 2012

MIKROS IMAGE	Étude de cas : travail de " matte painting " sur le film <i>Les Tribulations d'une caissière</i>	11h00 / 15h00
DIGIMAGE CINÉMA	Numérique et Textures	11h20 / 15h20
ARRI	Images anamorphiques Arri Alexa Studio	11h40 / 15h40
KODAK	Le film le plus fin du monde, la Kodak Vision3 50D 5203 / 7203. Et les nouvelles solutions de conservation des œuvres à long terme	12h00 / 16h00
ÉCLAIR	Conservation des données numériques image et son	12h20 / 16h20
FUJIFILM	RDS - La solution d'archivage	12h40 / 16h40
SONY	Images tournées avec la caméra Sony 4K F65	13h00 / 17h00
B-MAC	Présentation du laboratoire B-MAC	13h20 / 17h20
AATON	Images Delta-Penelope	13h40 / 17h40
HD SYSTEMS	Prévisualisation " on set "	14h00 / 18h00

Les ateliers du micro salon : Espaces ateliers, niveau + 1 > vendredi 10 février 2012

SONY FRANCE	PMW-F3 Astuces de tournage et nouvelle fonction S-Log 4:2:2 1080	10h30
SUBLAB	Présentation de la caméra grande vitesse Miro M120	12h00
TSF CAMÉRA	Système de vidéo assist évolué pour le prémontage, la prévisualisation, les VFX et la 3D.	13h00
ARRI	Atelier de présentation Alexa Studio Arri	14h30
MALUNA LIGHTING	Présentation et explications techniques des Louvers. DOP Choice pour les Chimera, Cadres et Kino Flo	15h30
PANAVISION ALGA	Procédé Panavision France de gestion des rushes sur le tournage	16h30
PANALUX	Led by Panalux	17h00

Les rencontres AFC : Salle Jean Renoir > samedi 11 février 2012

IMAGO	Carte blanche à IMAGO : la Fédération européenne des directeurs de la photographie	11h00 > 12h30
-------	--	---------------

Programme des projections : Salle Jean Renoir > samedi 11 février 2012

DIGIMAGE CINÉMA	Numérique et Textures	13h20
ARRI	Images anamorphiques Arri Alexa Studio	13h40
KODAK	Le film le plus fin du monde, la Kodak Vision3 50D 5203 / 7203. Et les nouvelles solutions de conservation des œuvres à long terme	14h00
ÉCLAIR	Conservation des données numériques image et son	14h20
FUJIFILM	RDS - La solution d'archivage	14h40
SONY	Images tournées avec la caméra Sony 4K F65	15h00
B-MAC	Présentation du laboratoire B-MAC	15h20
AATON	Images Delta-Penelope	15h40
HD SYSTEMS	Prévisualisation " on set "	16h00

Imago, IAGA 2012

par Richard Andry AFC



Carte blanche à IMAGO, la fédération européenne des directeurs de la photographie
le samedi 11 février 2012 à 11 h, au micro salon AFC

Après la BSC à Bradford, l'AIC à Rome et l'ESC à Tallinn, c'est l'AFC qui, cette année, accueillera du 9 au 11 février, l'Assemblée générale annuelle d'Imago (IAGA). Triple évènement car elle se déroulera en même temps que notre 12^e Micro Salon et qu'Imago y fêtera le 20^e anniversaire de sa création.

► C'est, en effet, en 1992, que Luciano Tovoli^{AIC} invita à la Cinecittà ses collègues de France, Allemagne et Grande-Bretagne en vue de la création d'une Fédération européenne des directeurs de la photographie cinématographique.

Depuis ces temps héroïques, Imago s'est rapidement et fortement développée et compte à l'heure actuelle 27 membres actifs (européens) et 20 membres associés (reste du monde). Une 48^e association – la Corée du Sud – a fait acte de candidature et, cette année, le Japon, le Canada, l'Australie, les Philippines, Israël, le Brésil et la Colombie, tous membres associés, mais géographiquement très éloignés de nous, ont décidé de faire le voyage à Paris et d'envoyer des représentants rejoindre les délégués européens. Beau succès pour notre Ville lumière. Et, au moment où des films français sont nommés aux plus importantes récompenses, c'est l'opportunité de montrer notre potentiel et notre savoir-faire et, que, malgré la crise, notre enthousiasme et notre dynamisme sont intacts.

L'Assemblée générale proprement dite aura à statuer sur de nombreux et importants sujets : le transfert du siège social de Paris à Bruxelles et l'adoption de nouveaux statuts de droit belge, les problèmes posés par l'internationalisation latente d'Imago et l'élection d'un nouveau bureau. S'y ajouteront les rapports annuels d'activité des différents comités (technique, conditions de travail, droits d'auteur, master class) et quelques autres questions annexes.

C'est la Commission du Film Ile-de-France qui accueillera, le vendredi, la IAGA à la Cité universitaire dans le cadre de Location Expo (Le Salon des professionnels du tournage), et les sponsors de l'AFC participeront à l'organisation de quelques joyeuses rencontres.

Le samedi 11 février, de 11h à 12h30, l'AFC donnera Carte blanche à Imago, et vous pourrez venir poser vos questions aux membres d'Imago, après la projection de *Together, the Spirit of Imago*, film témoignage tourné à l'occasion du 20^e anniversaire d'Imago. ■

(Richard Andry est membre du bureau d'Imago)

Les membres associés de l'AFC " sponsors " de l'AGA 2012 d'Imago à Paris

Outre la Commission Film Ile-de-France, nous apporteront très aimablement leur soutien pour cette Assemblée générale annuelle d'Imago les sociétés suivantes :

- Arri
- Digimage Cinéma
- K5600 Lighting
- Maluna Lighting
- Thales Angénieux
- Transvideo

Dîner de clôture

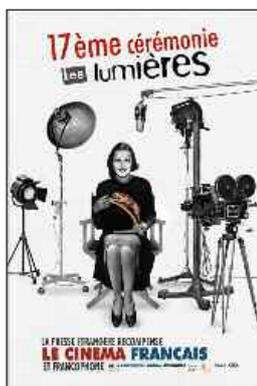
Pour la soirée finale, Codex et Lee Filters viendront se joindre à eux.

Consultez le site d'Imago, où vous trouverez de plus amples informations, à l'adresse : www.imago.org

ça et là

Prix Lumières 2012

A l'occasion des Prix Lumières 2012, Pierre Aïm AFC reçoit le Prix CST pour le Chef Opérateur le plus remarqué de l'année 2011



L'Académie des Lumières du cinéma français, composée de la presse étrangère en France, a décerné ses 17^e Prix Lumières

► *The Artist* de Michel Hazanavicius reçoit le prix pour le meilleur film. En cette occasion, Pierre Aïm AFC a reçu le Prix CST du " Chef opérateur le plus remarqué de l'année 2011 " pour son travail sur le film *Polisse* de Maïwenn.

Deux autres directeurs de la photographie étaient nommés cette année pour cette récompense : Marc Koninckx AFC, SBC pour *L'Ordre et la morale* de Mathieu Kassovitz et Guillaume Schiffman AFC pour *The Artist* de Michel Hazanavicius. ■

Le palmarès des Prix Lumières 2012 sur le site de l'AFC à l'adresse : <http://www.afcinema.com/Pierre-Aim-AFC-recoit-le-Prix-Lumieres-2012-pour-Polisse-realise-par-Maiwenn.html>

BSC Expo 2012

► La prochaine édition du salon technique BSC Expo 2012 – caméra, machinerie, lumière, postproduction, effets visuels, relief 3D, son, etc. –, organisé par nos confrères et amis britanniques de la British Society of Cinematographers, se tiendra les vendredi 3 février (11h – 19h) et samedi 4 février (10h – 16h) aux Studios d'Elstree.



BSC Show 2010 – Elstree Studios

K5600, membre associé de l'AFC, exposera à la BSC Expo 2012. ■

Elstree Studios

Shenley Road
Borehamwood - Hertfordshire - WD6 1JG
Royaume-Uni

2011 :

Violent basculement vers les caméras numériques

► Le support de tournage film 35mm est à 31 % de films d'initiatives françaises (FIF) de fiction en 2011 (2 191 739 mètres de pellicule négative ont été vendus cette année) contre 60 % en 2010, laissant une large place aux caméras numériques grand capteur, puisque celles-ci sont désormais utilisées sur 55 % des projets en 2011 (17 % en 2010). ■
(Source CNC)



Femmes en lumière ou actrices en gros plan

8 et 9 février 2012

Séminaire de Willy Kurant AFC, ASC

► L'objectif de la formation proposée par Willy Kurant est de transmettre une méthodologie complète alliant une expérience artistique particulière et un savoir-faire technique de haut niveau, complémentaires sur un tournage de film. Destinée aux professionnels de l'image et de la lumière confirmés ou débutants, cette formation se situe au carrefour de l'Art et la Technique.

La formation, en partenariat avec *Ecran Total*, *Transpamédia* et *Transpalux*, se déroule sur 2 journées entières. Elle est divisée en 4 ½ journées.

Chaque demi-journée alterne théorie et pratique, cours magistral, captation et projection d'exemples et discussion interactive avec les participants.

● 1^{ère} journée avec projections d'extraits de films anciens... et démos d'utilisation de matériel de type Fresnel

● 2^e journée : simulations de tournages avec les outils les plus récents.

Le film riche... et le film fauché
Filtrer ou pas filtrer...

De l'importance du chef électricien...
expérience des électros ■



Informations

www.formation-sesca.com

Billet d'humeur, suite à " Solidarité ", le dernier éditorial de Caroline Champetier AFC

Par Alain Coiffier

► *Le terme " Solidarité ", en tête de votre dernier éditorial, vient sonner fort et juste au-delà des situations qui se sont créées il y a dix ans dans le secteur des laboratoires français. Des situations d'autant moins " jolies " qu'elles ont servi de ferment – entretenues par certains producteurs aux larmes de crocodiles... – au discrédit profond qui pèse aujourd'hui sur nos industries techniques...*

Il y a bien sûr plein de raisons au désastre de LTC – certaines pas bonnes à dire – mais toutes seraient inutiles à rappeler puisque le désastre est là. Donc Solidarité, bien sûr, vous avez raison, et je suis en parfait accord aussi avec les témoignages de Didier Dekeyser et de Guy Lainé notamment.

Dans ce climat de crise grave, voire de sauve-qui-peut, qui a commencé il y a dix ans au moins avec la remise en question – formelle – du support film qui traduisait vos talents et notre cinéma à tous depuis un siècle, je vois aujourd'hui la carte de vœux adressée par Kodak.

Ce que je voudrais souligner, l'ayant vécu moi-même, c'est que ce climat entretenu autour de l'argentique reste malheureusement très perturbant pour tout le monde chez les fournisseurs... On n'ose pas dire – on n'a pas osé dire – on n'ose à peine dire encore aujourd'hui, et puis un jour ça casse... et c'est ce qui se produit maintenant.

Au cours des dix dernières années, je m'étais indigné maintes fois à la Ficom du silence sur ce qui couvait (sur les concurrences peu loyales...) et qui ne pouvait hélas qu'exploser... Lorsque j'ai engagé, comme beaucoup de mes confrères, un train important d'investissements, de réformes, de formations et d'adaptation dans les structures dont j'avais la responsabilité, pour faire face à ce qui allait donc devenir irrémédiable, si beaucoup m'ont aidé, ils n'étaient pas la majorité car beaucoup se taisaient plutôt, probablement par horreur de " visualiser " ce qui se préparait.

Mais les faits sont parfois têtus, hélas !

Si on avait tous choisi de ne rien faire, peut-être aux 115 de LTC, dont les conditions de départ sont dramatiques, on devrait en ajouter aujourd'hui beaucoup d'autres à perdre brutalement leur emploi sans préavis aucun. Alors organiser cette reconversion sans qu'elle ne se transforme en débâcle, cela a nécessité, pour beaucoup – je dois le souligner – pas mal d'abnégation, des bilans comptables redoutables à assumer, bref des parcours vraiment difficiles, parce que nous étions peu compris ou contraints de nous taire...

Beaucoup – fort heureusement – nous y sommes parvenus, mais enseigner la duplication numérique – par exemple – à une tireuse de 35 mm en 1998, ça n'était pas simple... surtout pour conserver " bonne presse ", pour être en phase avec vous toutes et tous..., et alors qu'à l'époque, les laboratoires " gagnaient de l'argent ", et que cela se savait, et que cela pouvait masquer complètement l'ouragan qui se préparait...

Je voudrais rappeler – souligner – un climat, un contexte général qui n'a pas aidé... et qui n'est pas terminé... Et je ne parlerai pas des producteurs et directeurs de production qui ont fait leur " bon-marché " grâce à ce climat...

Une " dédramatisation " de cette bascule numérique, une intégration " globale " de ceux qui sont déjà dans le " virtuel " et de ceux qui resteront " dans les bains " jusqu'au bout, reste majoritairement " à faire ", ce qui est un comble, je crois, quand déjà 70 % des films ne se tournent plus sur pellicule...

Et qu'un jour prochain, la fabrication de ce support qu'on a tellement adoré tous s'arrêtera pour toujours..., non pas bien sûr qu'on l'ait souhaitée, mais parce que les métiers, les moyens techniques, la rentabilité la plus élémentaire, nous feront malheureusement défaut.

Si, aujourd'hui, dans un cabinet ministériel, des non professionnels regardent les images tournées dans LTC et qu'on les met en face d'une " belle " image de cabine de projection numérique, à qui seront attribuées les subventions, croyez-vous ? Ça ne me fait pas plaisir.

Mélancolie, oui, mais aveuglement..., ça peut coûter cher et ce n'est pas juste Kodak qui a ensoleillé mes yeux et a donné vie à nos images à tous durant plus d'un siècle, mais là je me sens sinon trahi, du moins abandonné. Ce voyage qu'on doit tous faire ensemble aujourd'hui – solidarité – je pense qu'on aurait tous souhaité le faire avec nos amis de Rochester et je trouve cela bien dommage de devoir le faire sans eux, ainsi qu'en abandonnant sur le chemin, dans des conditions tragiques, des techniciens qui nous avaient loyalement accompagnés.

Autre chose dont personne ne parle.

Lorsque les salles sont équipées d'un projecteur numérique – majoritairement financé par des subventions publiques –, elles démontent immédiatement et sans contrôle leur projecteur 35 mm et pas seulement pour l'espace de la cabine, mais pour économiser le seul montant de la maintenance ! Le résultat est que lorsqu'une salle héberge un festival ou une rétrospective, elle devient le plus souvent incapable de projeter un film dit de répertoire autrement qu'avec un DVD.

Le dernier exemple que j'ai connu : un grand film américain en Scope projeté sur un DVD dans une salle moderne de 500 places.

Evidemment un directeur de Festival ou de rétrospective ne peut financer un DCP qui nécessite un scan (de 20 à 30 000 euros) pour une ou deux projections...

Combien d'années faudra-t-il pour régler ce problème ? Au moins dix ans..., pour les films importants. Pour les autres..., jamais, vraisemblablement !

Ce n'est définitivement pas simple. ■

Le cinéma numérique et la queue des comètes

par **Matthieu Poirot-Delpech** AFC

► *Il était d'usage, lors des tournages sur support argentique, de discourir de ce délicieux paradoxe du cadreur : il voyait tout sauf le film en train de se tourner.*

Ce phénomène dû à la visée reflex est simple à décrire : une fraction de temps était vue par l'opérateur, la fraction suivante était destinée à la pellicule. Le cadreur voyait " entre les images "... Cela pouvait parfois être handicapant : l'éclair qui avait été aperçu par le cadreur risquait de ne pas être vu par le spectateur... On s'en arrangeait finalement très bien.

Ce système avait aussi ses avantages : le cadreur voyait son sujet avant même que l'image ne soit impressionnée. Cette fraction de temps gagnée sur les événements à filmer permettait d'anticiper et de coller au plus près de l'action. La visée " reflex ", qui date de 1937, portait donc bien son nom. Un acteur qui se lève brutalement, une gifle qui part, une assiette qui tombe... On était parfois " battu " mais on finissait toujours par y arriver.

Le cinéma numérique, qui semble aujourd'hui devoir supplanter une technologie plus que centenaire, nous apporte son lot de bonnes surprises, mais aussi de mauvaises. La disparition de la visée " reflex " sur la majorité des nouvelles caméras en fait partie. Les visées " électroniques ", qui équipent ces nouveaux outils, ont en effet le fâcheux défaut de nous montrer l'image avec un dixième de seconde de retard sur ce qui se passe devant l'objectif. Lorsque nous voyons l'acteur commencer à se lever, c'est qu'il est déjà debout, la deuxième gifle est déjà partie, l'assiette est déjà cassée.

Deux constructeurs, Arriflex et Aaton, proposent des visées " reflex " sur leurs caméras numériques. Il est évident que ce dispositif est indispensable. Cependant, cette visée ne sera pleinement utilisable qu'à une condition : il faudra pouvoir placer les filtres de densité neutre entre le miroir et le capteur. Si cette condition n'est pas remplie, le cadreur risque, vu la sensibilité nominale de ces caméras, de se retrouver à cadrer dans un viseur bien trop assombri.

Le cinéma nous a permis longtemps de filmer des comètes, doit-on désormais se résoudre à ne montrer que leurs queues ? ■

festivals

La 62^e Berlinale annonce sa sélection

La 62^e édition du Festival international de Berlin se déroulera du 9 au 19 février 2012



► *Sur les 22 films en compétition concourant pour les Ours d'or et d'argent, deux d'entre eux ont été photographiés par des membres de l'AFC :*

- *Les Adieux à la reine* de Benoît Jacquot, photographié par Romain Winding AFC
 - *L'Enfant d'en haut* d'Ursula Meier, photographié par Agnès Godard AFC .
- Par ailleurs, dans le programme " Premiers films " de la section " Panorama ", on notera la sélection de *L'Age atomique* d'Hélène Klotz, photographié par Hélène Louvart AFC.

Sélections et informations sur le site de la 62^e Berlinale :
<http://www.berlinale.de/en/HomePage.html>

Lire le texte d'Agnès Godard AFC à propos du film d'Ursula Meier > page 23 ■

Nanni Moretti, l'acteur et réalisateur italien, présidera le Jury du 65^e Festival de Cannes, qui aura lieu du 16 au 27 mai 2012

in memoriam - Theo Angelopoulos

Theo Angelopoulos

par Yorgos Arvanitis ^{AFC}



Theo Angelopoulos et Yorgos Arvanitis ^{AFC}

Il y a quelques jours, un grand créateur, un grand cinéaste, digne représentant de son pays et de la Nouvelle Vague du cinéma européen, a perdu sa vie accidentellement sur le lieu du tournage de son dernier film, Theo Angelopoulos.

« Quelle bêtise, de traverser le périphérique de Pirée avec le viseur à l'œil ! » a été ma première réaction. Mais ensuite, je me suis dit qu'il est mort sur son lieu de combat ! Et ça m'a consolé.

J'ai eu la chance d'être près de lui la plus grande partie de sa vie cinématographique.

Nous étions très jeunes, dans les années 1970. Il venait de rentrer de Paris après ses études à l'IDHEC. Un vent nouveau soufflait.

Il m'a confié l'image de ses films dès son premier court métrage.

Il m'a embarqué pour un voyage à travers une Grèce presque sans couleurs et nous avons fait briller ensemble ce soleil grec noir de mélancolie et, comme toile de fond, nous avons toujours un ciel gris.

J'ai été témoin de sa manière magistrale d'inscrire le temps dans l'espace et j'ai eu la chance d'être le premier spectateur, à travers l'ocilleton de la caméra, de ses fameux plans-séquences, uniques et sur onze films.

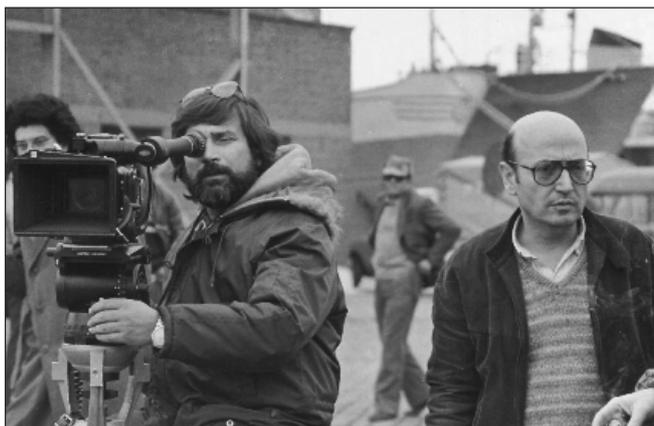
Je salue mon compagnon de route.

Films de Theo Angelopoulos photographiés par Yorgos Arvanitis ^{AFC}

- 1970 *Reconstruction (Anaparastasi)*
- 1972 *Les Jours de 36 (Meres tou 36)*
- 1974 *Les Chasseurs (Oi Kynighoi)*
Le Voyage des comédiens (O Thiassos)
- 1979 *Alexandre le Grand (O Megalexandros)*
- 1984 *Le Voyage à Cythère (Taxidi sta Kithira)*
- 1986 *L'Apiculteur (O Melissokomos)*
- 1988 *Paysage dans le brouillard (Topio stin omichli)*
- 1991 *Le Pas suspendu de la cigogne (To Meteoro vima tou pelargou)*
- 1995 *Le Regard d'Ulysse (To Vlemma tou Odyssea)*
- 1998 *L'Éternité et un jour (Mia aioniotita kai mia mera)*



Sur le tournage de *Alexandre le Grand*



Sur le tournage de *Paysage dans le brouillard*

in memoriam - Yann Le Masson

Yann Le Masson, si grand, si sage...

par Jean-Michel Humeau ^{AFC}

► *C'est par une belle journée d'hiver, avec un mistral ébouriffant les branches effeuillées des aulnes, que notre ami Yann s'est éloigné de nous.*

Dans la cabine du Nistader, allongé sous la barre, jamais il ne m'a paru si grand, si sage. Ses amis lointains et proches sont venus. Pierre Lhomme, condisciple de Vaugirard, mais aussi René Vauthier, des assistants comme Richard Copans, Eric Pittard, Jean-Pierre Thorn. Un parfum de Mai 68 et de lutte anticolonialiste flottait sur l'assistance tandis que des trompettes désaccordées jouaient sur un mode mineur l'Internationale.

Supplique pour le départ d'un ami.

Yann, tu fus pour moi un exemple, pas comme un père, plutôt comme un frère aîné, avec lequel les rapports sont souvent conflictuels mais empreints de tendresse. Ta maîtrise du cadre à l'image en caméra portée et ton engagement politique après ta période forcée de soldat d'élite dans la guerre d'Algérie, puis ta participation à la formation des militants du FLN, ont fait de toi une image d'un être solaire, révolté, discipliné et pourtant réfractaire. Tu étais terriblement doctrinaire, sectaire, stalinien, puis maoïste, et pourtant l'anarchiste un peu poète que j'étais trouvait auprès de toi cette fraternité d'arme, j'allais dire, mais disons plutôt de métier, rare à l'époque et plus rare encore aujourd'hui.

Sur *Grand Prix*, nous avons vécu seuls sur les pistes : équipe spéciale dévolue à Frankenheimer, dans un rapport symbiotique exaltant l'assistant que j'étais au service de l'homme grue, caméra Panavision 65 mm à l'épaule, en courte focale ou le 1000 mm sur tête Mitchell, décidant ensemble des emplacements de la caméra et de ce que nous voulions faire.

Nous avons vécu l'histoire politique décalée de notre différence d'âge un peu comme une répétition : en 1967, j'ai fait pour le parti communiste réunionnais *Réunion 67* quand tu faisais, en 1963, *Sucre amer* contre l'élection de Michel Debré, champion du trucage des listes électorales et du bourrage des urnes sous l'œil bienveillant des CRS aveugles et sourds sur commande.

Nos engagements parallèles et parfois divergents ont fait que tu encensais Fidel Castro quand je tournais pour la guérilla au Venezuela et que Douglas Bravo s'éloignait de Fidel après la mort du Che en Bolivie.

Nos routes se sont croisées maintes fois dans le temps et dans les lieux de tournages ou de fêtes, et de tournages de fêtes et autres circonstances ; mais aujourd'hui, j'ai trop à dire et souffrir de ton départ dans le vent.

Ami, que nous reste-t-il en partage aujourd'hui, si ce n'est, camarade : *Hasta la victoria siempre!* ■

Opérateur – réalisateur d'exception :

Yann Le Masson par Willy Kurant ^{AFC, ASC}

► *Sur pied, en pirogue, en camion, en déport, en longs travellings marchés et à la main (appellation années 1960)...*



Serge Gainsbourg et Yann Le Masson - Photo © Eric Dumage ^{AFC}

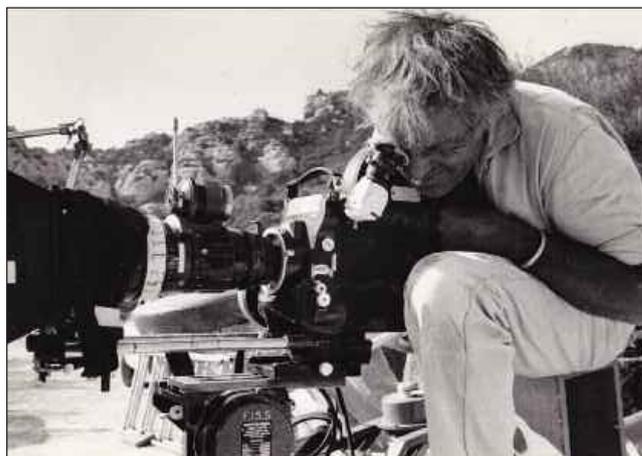
Né à Brest en 1930.

Etudiant ingénieur électricité, puis Vaugirard, puis l'IDHEC. Son parcours, alors, est près de Dziga Vertov, du Kino-Pravda : filmer la réalité, toute la réalité et tous les combats sociaux, en France, les révoltes en Afrique du Nord, les élections truquées à La Réunion - *Sucre amer*.

Il fut aussi directeur de la photographie de beaucoup de courts métrages engagés – films de Pollet, Comolli, Jean-Michel Carré, etc. Il a aussi travaillé comme cadreur pour d'autres DP... , j'en suis un : *Je t'aime moi non plus*, *Cannabis*, *Equateur...*, tous marqués par la présence de Gainsbourg... J'en étais le directeur de la photo.

Et son travail était bluffant, son œil exceptionnel, comme sa puissance physique et comme je suis assez " regardant " sur les compositions, j'avoue qu'il était bien supérieur à ce que je faisais à cette période. *Kashima Paradise* est un chef d'œuvre de composition qu'on devrait montrer dans toutes les écoles de cinéma.

Mort à Avignon sur sa péniche... Nous, les ex baroudeurs de la caméra portée, nous sommes tous en deuil. ■



Yann Le Masson - Photo © Eric Dumage ^{AFC}

Un cinéaste d'exception nous a quittés

par Pierre Lhomme AFC



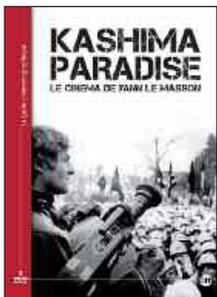
Au cadre : Jean Lavie, assistant : Pierre Lhomme, accroupi : Yann Le Masson, derrière : Charles Bitsch et Roland Delcour. Caméra Debrise 300, visée au travers de la péloche. Le tout dans la cour de Vaugirard

► On ne verra plus Yann sur sa péniche amarrée à l'île de Barthelasse, face au pont d'Avignon.

Nous étions de la même promotion à "Vaugirard", (1951-1953) avec Jean-César Chiabaut, Philippe de Broca, Charles Bitsch, François Lualiac, Edith Krausse... Sacha Vierny et Jacques Demy finissaient leur deuxième et dernière année. Nos vingt ans, nos rêves, nos utopies, le parti communiste, notre refus de "la sale guerre", le Studio Parnasse, la Cinémathèque, Jean VIVIÉ, notre prof principal qui alimentait si bien notre passion-cinéma, le syndicat qui nous ouvrait ses portes pour que nous rencontrions nos aînés et leurs préoccupations.

Yann a surmonté toutes les désillusions en trouvant toujours une nouvelle voie jusqu'à ces derniers temps, où cloué au Nistader, son bateau, il voulait croire encore possible un voyage à Cuba afin de reprendre son enseignement à l'Institut du Cinéma de Los Baños. Avec une caméra à l'œil et au poing, il se lançait dans des plans séquences dont on pouvait croire qu'ils avaient été prémédités alors qu'ils étaient tout simplement à l'unisson de son regard, un regard vif et combatif. On a souvent œuvré côte à côte. Son dernier projet l'avait conduit à élire domicile sur une péniche. Il était devenu marinier pour être de ceux dont il voulait parler.

Le coffret de ses films, accompagné d'un remarquable livret, vous dira mieux que moi sa fougue et son talent. Ne manquez pas *Kashima Paradise, le cinéma de Yann Le Masson*, par les éditions Montparnasse, collection "Le geste cinématographique". ■



► Coffret *Kashima Paradise*, le cinéma de Yann Le Masson, éditions Montparnasse, collection *Le Geste cinématographique* : *Kashima Paradise, J'ai huit ans, Sucre amer, Regarde, elle a les yeux grands ouverts, Heligonka*. ■

A la mémoire de ce grand filmeur qu'était

Yann Le Masson par Jimmy Glasberg AFC

► *Je l'ai rencontré, il y a quelques années quand je suis venu m'installer dans le Midi.*

Il venait de poser l'ancre de sa péniche sur les rives du Rhône en Avignon.

Lors d'une visite, nous avons longuement échangé sur notre passion de filmeur, sur la politique et sur l'engagement. Il partait à Cuba où il enseignait...

Puis, plus tard, à Lussas, je l'avais revu lors d'une très belle projection en plein air de son film *Kashima Paradise* qui restera son œuvre majeure.

C'était un filmeur enragé et engagé par une conscience politique. Il savait toujours choisir la bonne distance, la distance juste par rapport au propos. Il faisait partie de tous ceux qui avaient découvert le cinéma direct avec la caméra auto silencieuse portable. La Coutant était, en effet, notre outil et parfois devenait notre arme. Investi dans l'action politique, il avait cet humanisme et cette sensibilité qui se révélaient au travers de ses images et de ses longs plans séquences.

Il a fini ses jours sur l'eau, sur le Rhône, au poste de commande de sa péniche comme prêt à voguer vers d'autres horizons et d'autres aventures toujours prêt au combat.

Merci Yann pour cette leçon de l'engagement d'un filmeur qui nous honore. ■



Yann Le Masson, le jour de ses 80 ans (en 2010) avec sa fille Mathilde - Photo © Pierre Lhomme

► A entendre : un documentaire radiophonique de Simon Guibert et Vanessa Najdar (55')

Passeurs de réel : Yann Le Masson

<http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-passeurs-de-reel-25-yann-le-masson-2011-01-11.html> ■

in memoriam - Pierre Gamet



Photo © Guillaume Schiffman AFC

Pierre Gamet sur le tournage des Infidèles

Une pensée pour Pierre Gamet

par Jimmy Glasberg AFC

► Pierrot, Tu nous as quittés brutalement, tu venais juste de m'envoyer un petit mot sur Facebook que tu découvrais. Je garde un très beau souvenir de notre tournage new-yorkais au studio Sony. Tu étais assisté par ton fils Martin, nous avons beaucoup de plaisir à filmer ces magnifiques musiciens de latin jazz que tu appréciais particulièrement. Je te vois encore concentré et souriant sous ton casque et ta barbe, les doigts sur ton potentiomètre...
Merci Pierrot pour ta complicité, ta bonne humeur et ton humanité.
Un salut fraternel. ■

► Pierre Gamet parle du film Harem réalisé par Arthur Joffé : <http://www.afcinema.com/Pierre-Gamet-parle-du-film-Harem-realise-par-Arthur-Joffe.html> ■

A Pierre Gamet, ou Gazelle, ou Pierrot... par Gilles Porte AFC

► J'étais deuxième assistant... C'était mon troisième long métrage comme assistant caméra.

Le directeur de la photographie était Patrick Blossier, la 1^{ère} assistante caméra Nathalie Durand, le chef machiniste Yves Vandersmissen et le chef électricien Rachid Madaoui...

Gérard Depardieu venait d'interpréter Cyrano de Bergerac et Marie Gillain décrochait son premier rôle au cinéma devant notre équipe image... C'était il y a tout juste 20 ans !

A l'île Maurice, sur le tournage de Mon père ce héros, j'ai découvert les raies manta, les nuits américaines, quelques projecteurs à arc et Pierrot & Nanard... Sur le combo, dans la réserve, je guettais la pointe du micro qui venait tutoyer le cadre sans jamais y entrer et je regardais du coin de l'œil Patrick qui souriait derrière son œilleton chaque fois que Nanard se posait " sur le trait ".

J'ignorais tout du son et j'avoue qu'aujourd'hui je n'en connais pas davantage mais ce jour-là j'ai compris deux choses. 1- Que plus le micro était proche de la source de celle ou celui qui émettait le son et meilleur le son serait pour Pierrot. 2- Que parfois le " son " et " l'image " pouvaient se conjuguer de la plus belle des manières sauf sur un terrain de foot, le dimanche, quand il s'agissait de rencontrer des joueurs locaux qui voulaient se faire la peau des Parisiens sur lesquels, à ce moment-là, aucun Qataris n'aurait pris le risque de miser !

Mais avec Pierrot, on ne parlait, à cette époque, ni du Qatar, ni de Paris : on ne cessait d'évoquer la petite ville de Tarare

où Pierre était né et que personne, sur l'île, ne connaissait.

Moi, je me souvenais d'une bosse qui m'avait marqué dans son bled. Je l'avais empruntée plusieurs fois à vélo, à l'époque, avec un dossard dans le dos. Nous étions tous les deux issus de la région Rhône-Alpes et c'est con, mais à 10 000 bornes de Paris, ça nous avait rapprochés !

J'avais donc rencontré Pierrot en double, avec Nanard, et voilà que j'apprends qu'il nous a quittés sur une autre partie de double !

Mais qu'est-ce que t'as foutu, Pierrot, sur ce putain de terrain de tennis ?

Tu ne pouvais pas attendre bien sagement que la balle rebondisse vers toi plutôt que de te précipiter au filet ?

Si Nanard avait été avec toi, nul doute qu'il y serait monté au filet, lui, et qu'il se serait posé sur le trait, encore une fois, te laissant gérer, en fond de court, les tentatives de passings !

Tu nous manques beaucoup à l'AFC, Pierrot, comme tu manques beaucoup à tous ceux et celles qui ont eu la chance de te croiser.

L'autre jour, tes deux familles se sont réunies pour lever un verre au son de différents instruments dirigés par ton fils pendant que des images de toi défilaient sur un écran.

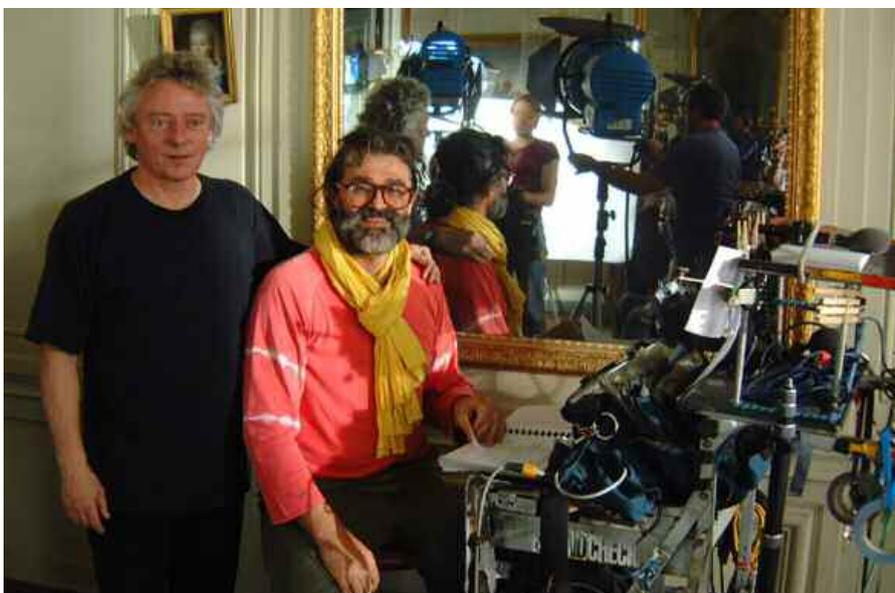
Même " hors champ ", tu continuais à forcer l'écoute.

Tu as réussi ce que peu d'entre nous ont préservé, Pierrot et, pour être sincère, en écrivant ces mots, je me rends compte que je ne connais pas d'autres exemples dans notre profession aujourd'hui... En ce sens, tu étais là aussi un p... de repère ! Puissions-nous tous, comédiens, auteurs, réalisateurs et techniciens, ne jamais oublier ton humilité, ta grande classe, ton immense professionnalisme, ta grande sensibilité, ton énorme sourire et les parties de doubles avec celui avec qui tu disais avoir passé plus de temps qu'avec celle que tu n'as cessé d'aimer... ■

Pierre nous manque

par Nathalie Durand AFC

► On peut tout dire sur Pierre Gamet : que c'était un monument du cinéma, un perfectionniste dans son métier, un compagnon de tournage hors pair, un joueur de tennis invétéré. C'était Pierre et il nous manque. Sa voix, sa chaleur... ■



Bernard Chaumeil et Pierre Gamet sur le tournage de Bon voyage de Jean-Paul Rappeneau
Photo © Yves Agostini

Quinta industries : évolution et revue de presse

Technicolor pressenti comme repreneur du groupe Quinta Industries et de son laboratoire LTC

► **Le démantèlement du groupe Quinta Industries, placé en liquidation judiciaire en décembre 2011, se précise. C'est la société Technicolor, actionnaire minoritaire (17 %) de ce joyau de la post-production française – le financier franco-tunisien Tarak Ben Ammar en détient 83 % –, qui devrait reprendre la majeure partie des activités.**

Les juges du tribunal de commerce de Nanterre (Hauts-de-Seine) doivent se prononcer sur le sort des salariés, ainsi que sur celui des différents actifs du groupe, les films en cours de production, mais aussi les 26 000 bobines archivées qui font partie du patrimoine cinématographique français. Pour les juges, le dossier est particulièrement délicat à dénouer, en raison de l'enchevêtrement des liens juridiques et techniques entre les différentes filiales du groupe Quinta (le laboratoire de développement de films LTC, Scanlab, SIS, Auditoriums de Joinville, Duran Duboi) et de l'opacité des comptes. A la fin 2010, le groupe aurait enregistré dix millions de pertes pour un chiffre d'affaires d'une quarantaine de millions d'euros.

Jeudi 12 janvier, une décision était attendue pour le choix du repreneur principal. De fait, elle a bien été prise dans le bureau du juge, mais la rédaction définitive du jugement ne sera connue que le 20 janvier.

A priori, parmi les offres de reprise déposées, c'est celle de Technicolor qui a la préférence des juges, pour reprendre les actifs LTC, Scanlab, Duran, Auditorium de Joinville et SIS. Cette offre est considérée comme la plus complète (elle concernerait l'ensemble des filiales) et aussi comme la plus sérieuse, avec notamment un plan d'investissement de près de 3 millions d'euros. Elle est surtout celle qui limite le plus « la casse sociale », en proposant de conserver presque les deux-tiers des salariés au sein des filiales placées en redressement judiciaire, (soit une quarantaine de salariés sur 70).

Stocks de bobines préservés

En ce qui concerne la société Duboi, dont la liquidation n'a été prononcée que jeudi 12 janvier, son sort ne sera définitivement scellé que le 26 janvier, mais, là aussi, la société Technicolor tient logiquement la corde.

Ce sont les salariés de l'industrie de la postproduction cinématographique française qui paient le plus lourd tribut à la déconfiture du groupe Quinta Industries, liée à la révolution numérique. Les 115 salariés du laboratoire LTC, placé en liquidation, ont, eux, très peu d'espoir de retrouver un emploi au sein de la structure.

Du côté des actifs matériels, des solutions ont en revanche été trouvées qui préservent l'intégrité des films détenus par le laboratoire et qui satisfont tous les professionnels du secteur.

En ce qui concerne les stocks de LTC et les 26 000 bobines de films, le juge a retenu, parmi les offres de reprise, celle de Capital Vision, une société spécialisée dans le stockage, l'archivage et la préservation de fonds audiovisuels. Elle possède trois sites à Paris et en proche banlieue parisienne.

Enfin, pour les 61 films en cours de postproduction, « les risques majeurs sont écartés », a déclaré la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam), dans un communiqué rendu public, jeudi 12 janvier. Tous les films sont techniquement sécurisés et ont été placés sur des disques durs.

« La continuité de certains travaux a même parfois été rendue possible chez Duboi et aux auditoriums SIS par l'engagement des techniciens restés présents », souligne la Ficam.

Il n'y aura pas de défaillance de la part de la filière technique du cinéma, vis-à-vis des producteurs de films et des exploitants de salle. ■

Alain Beuve-Méry

Le Monde, 14 janvier 2012

A lire dans le *Télérama* n°3238 du 1^{er} février 2012, *La Crise des métiers du cinéma*, les témoignages de Elodie Schmidt, responsable qualité chez LTC et Christian Ductac, étalonneur chez LTC.

Reprise d'une partie de Quinta Industries par Technicolor

► *Technicolor a annoncé, dans un communiqué daté du vendredi 20 janvier 2012, la reprise d'une partie des activités de Quinta Industries, dont la liquidation le mois dernier a mis en émoi l'industrie française du cinéma.*

Le CNC, qui suit de près, aux côtés des professionnels concernés, l'évolution des suites de cette liquidation, propose sur son site la consultation de divers documents, dont le communiqué de Technicolor concernant sa désignation pour reprendre les sociétés ScanLab, Auditorium de Joinville et SIS. ■

<http://www.cnc.fr/web/fr/actualites/-/liste/18/1004210>

Le stock LTC confié à Archive TV

► *Dans le dossier brûlant du stock de films LTC, le tribunal de commerce de Nanterre a communiqué officiellement son choix vendredi 13 janvier.*

Parmi les six prétendants à la reprise du stock LTC, dont les poids lourds Eclair et Digimage, le tribunal de commerce de Nanterre a choisi un outsider, la société Archive TV, dirigée par Denis Garcia, spécialiste du stockage cinéma et audiovisuel depuis 20 ans avec sa société Capital Vision. Selon des sources proches du dossier, les juges consulaires auraient voulu éviter une situation de monopole dans le cas où le stock aurait été confié au groupe Eclair.

LTC Patrimoine reprend le flambeau Holding de plusieurs sociétés spécialisées dans la valorisation des archives, Archive TV va créer une société spécifique pour la gestion du stock baptisée LTC Patrimoine. La société s'est engagée à conserver pendant au moins trois ans les stocks sur le site de Vatry. Une décision rassurante pour les ayants droit qui va permettre d'entamer rapidement un état des lieux des stocks.

François Rolland interlocuteur des ayants droit

Dans un communiqué, Archive TV s'est félicitée de la décision du tribunal "qui va permettre d'assurer (...) la conservation et la préservation des éléments patrimoniaux détenus anciennement par LTC dans ses divers entrepôts, et éviter ainsi toute dispersion dommageable du fonds". L'équipe de LTC Patrimoine, dirigée par François Rolland, est en cours de constitution, mais elle invite déjà les titulaires de droits à se faire connaître par email à l'adresse suivante :

ltcpatrimoine chez archivetev.fr ■

Patrick Caradec

Le Film français, 16 janvier 2012

Technicolor reprend ScanLab, les Audis de Joinville et SIS

► *L'acquisition de ces trois sociétés permet au groupe d'étendre ses activités de postproduction.*

Suite à la décision du tribunal de commerce de Nanterre du 20 janvier, Technicolor va procéder à l'acquisition des Auditoriums de Joinville (ADJ), de la Société industrielle de sonorisation (SIS) et de ScanLab, trois filiales de Quinta Industries, mis en liquidation judiciaire en décembre. Elles seront intégrées à l'activité "entertainment" du groupe international. Dans le cadre de cette opération, 34 salariés seront repris, soit 70 % de la masse salariale.

« Parallèlement, des projets ont été déposés pour la reprise des activités et des compétences en postproduction image-couleur-colorisation de la société Duboi ainsi que pour la reprise d'un certain nombre d'actifs des sociétés Quinta Industries, Duran et LTC », annonce Technicolor. Ces projets doivent encore être acceptés par le tribunal, 54 salariés pourraient ainsi rejoindre le giron du groupe international.

Par ailleurs, Technicolor annonce la création de six studios numériques pour le film et la télévision, implantés sur le site de la société situé à Saint-Cloud.

Fier « d'entrer sur le marché de la postproduction numérique et de la distribution en France », Frédéric Rose, DG de Technicolor, considère que ces opérations « sont parfaitement en ligne avec [leur] stratégie dans le domaine du Media & Entertainment et vont [leur] permettre de renforcer encore [leur position] de leader mondial ».

Soulignons que Technicolor était actionnaire minoritaire (17%) de Quinta, détenu à 83% par Tarak Ben Ammar. Le groupe en liquidation judiciaire pourrait voir son activité « stocks de films de patrimoine, qui représente quelque 20 000 bobines de films conservées jusqu'ici par LTC, reprise par Capital Vision », croit savoir l'AFP.

Rappelons qu'après avoir traversé un plan de sauvegarde, Technicolor, bien que convalescent, connaît encore des difficultés financières. ■

Le Film français, 21 janvier 2012

Dernière minute

3 février 2012

Technicolor a repris, à la barre du Tribunal de Commerce de Nanterre, les activités et compétences en postproduction image, couleur et colorisation de la société Duboi, qui comprennent 12 salariés.

L'opération complète le processus de reprise d'activités de postproduction et de conversion numérique du groupe Quinta Industries annoncé en janvier, comprenant les activités d'ADJ (Les Auditoriums de Joinville), de SIS (Société Industrielle de Sonorisation), et de Scanlab.

« L'ensemble de ces opérations constitue une reprise totale de 54 salariés, parmi lesquels des talents et experts hautement reconnus de l'industrie du cinéma », indique Technicolor.

Les premiers chiffres clés de la production cinématographique 2011

Nombre de films

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
films d'initiative française (1)	163	183	167	187	164	185	196	182	203	207
dont films 100% français	106	105	130	126	127	133	145	137	143	152
dont films de coproduction	57	78	37	61	37	52	51	45	60	55
films à majorité étrangère (2)	37	29	36	53	39	43	44	48	58	65
total films agréés (1)+(2)	200	212	203	240	203	228	240	230	261	272

Evolution des investissements investissements totaux (M d'euros)

INVESTISSEMENTS TOTAUX (M€)	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
films d'initiative française	724,17	847,04	892,41	933,67	865,04	1 003,63	1 259,20	927,48	1 112,15	1 128,28
films à majorité étrangère	136,55	306,26	156,42	352,46	283,43	197,45	231,26	171,20	326,86	260,76
total	860,72	1 153,30	1 048,83	1 286,13	1 148,47	1 201,08	1 490,45	1 098,68	1 439,01	1 389,03

INVESTISSEMENTS FRANÇAIS (M€)

films d'initiative française	644,33	720,61	789,07	837,35	777,02	907,37	1 174,06	851,99	1 018,55	1 009,79
films à majorité étrangère	33,92	68,73	30,72	79,62	57,23	44,34	49,70	39,88	71,19	57,34
total	678,25	789,34	819,79	916,97	834,25	951,71	1 223,76	891,87	1 089,74	1 067,13

INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS (M€)

films d'initiative française	79,84	126,43	103,34	96,32	88,02	96,26	85,14	75,49	93,60	118,49
films à majorité étrangère	102,63	237,53	125,70	272,83	226,21	153,09	181,56	131,32	255,67	203,42
total	182,47	363,96	229,04	369,15	314,22	249,35	266,69	206,81	349,28	321,90

► 272 films produits pour près d'1,4 milliard d'euros

Avec 272 films agréés, la production de films agréés s'établit au plus haut niveau jamais atteint, avec une croissance de 10 films par rapport à l'année 2010, croissance qui porte sur deux catégories de films, les co-productions internationales majoritairement étrangères et les films d'initiative française qui ont bénéficié de l'agrément de production direct.

Une croissance des films portée par les co-productions internationales majoritairement étrangères

En 2010, la croissance des films agréés avait été particulièrement soutenue par les co-productions internationales d'initiative française. En 2011, le record de films produits s'explique par un volume élevé de co-productions (120 films, contre 118 en 2010). Les films à majorité étrangère atteignent un niveau historique avec 65 films contre 58 en 2010.

Une croissance du nombre de films d'initiative française qui ont bénéficié de l'agrément de production direct

Le nombre de films 100% français est également en croissance, passant de 143 films en 2010 à 152 films en 2011. On note une baisse du nombre de films d'initiative française pour lesquels l'agrément des investissements a été délivré : ils passent de 188 en 2010 à 183 en 2011. En revanche, on compte un nombre record de films qui ont directement bénéficié de l'agrément de production sans passer, au préalable, par l'agrément des investissements avec 24 films, contre 15 en 2010 et 12 en 2009. Parmi ces 24 films, 21 ont un devis inférieur à 1 million d'euros,

contre 14 en 2010 et 9 en 2009, 16 films ont un budget inférieur à 500 000 euros et 11 un devis inférieur à 250 000 euros. L'ensemble de ces films sont tournés en numérique et la moitié d'entre eux sont des documentaires.

Des investissements stables sur les films d'initiative française mais en baisse sur les films d'initiative étrangère

Les investissements engagés sur les films d'initiative française sont en très légère hausse en 2011 (+16 millions d'euros, soit +1,5% par rapport à 2010) à 1,128 milliard d'euros, contre 1,112 milliard d'euros en 2010 pour 4 films supplémentaires (207 films en 2011, contre 203 en 2010, soit +1,9%). Les investissements mobilisés sur les films d'initiative étrangère voient, en revanche, leur niveau baisser par rapport à 2010, passant de 326 millions d'euros à 260 millions d'euros (-66 millions d'euros, soit -20%) alors même que le nombre de films concernés est en croissance (+7 films par rapport à 2010). En 2010, 4 films d'initiative étrangère présentaient un devis supérieur à 20 millions d'euros dont un à 58 millions d'euros. En 2011, un seul film se situe au-dessus de 20 millions d'euros.

Une augmentation forte du nombre de films tournés en numérique

En 2011, quasiment les trois quarts de la production d'initiative française ont été tournés en numérique avec 150 films sur 207, soit 72%. C'est une nette augmentation par rapport à l'année 2010 qui comptait 92 films d'initiative française tournés en numérique sur 203, soit 45% de la production. ■

ça et là



"ASC Awards"

► Le comité de sélection des "ASC Awards" a présenté les cinq directeurs de la photographie nommés pour la 26^e édition des "ASC Outstanding Achievement Awards".

Guillaume Schiffman^{AFC} est nommé pour le film *The Artist* de Michel Hazanavicius. Les autres nommés sont :

- Jeff Cronenweth^{ASC} pour *The Girl with the Dragon Tattoo* de Niels Arden Oplev
- Robert Richardson^{ASC} pour *Hugo* de Martin Scorsese
- Hoyte van Hoytema^{FSF, NSC} pour *Tinker Tailor Soldier Spy* de Tomas Alfredson
- Emmanuel Lubezki^{ASC, AMC} pour *The Tree of Life* de Terence Malick.

La cérémonie de remise des ASC Awards se déroulera à Los Angeles le 12 février 2012.

<http://www.afcinema.com/Guillaume-Schiffman-AFC-nomme-pour-les-26emes-ASC-Awards.html> ■

BAFTA Awards 2012

► Organisée par la "British Academy of Film and Television Arts", la prochaine cérémonie de remise des "BAFTA Awards" se tiendra au Royal Opera House à Londres (Royaume-Uni) le 12 février 2012. Cet équivalent Outre-Manche des César récompense tous les ans le meilleur des films et acteurs britanniques de l'année écoulée. Cinq de nos confrères directeurs de la photographie sont en lice pour la meilleure photographie...

- Jeff Cronenweth^{ASC} pour *The Girl with the Dragon Tattoo* de Niels Arden Oplev
- Robert Richardson^{ASC} pour *Hugo* de Martin Scorsese
- Hoyte van Hoytema^{FSF, NSC} pour *Tinker Tailor Soldier Spy* de Tomas Alfredson
- Janusz Kaminski pour *War Horse* de Steven Spielberg
- Guillaume Schiffman^{AFC} pour *The Artist* de Michel Hazanavicius.

The Artist a également été nommé dans onze des autres catégories.

<http://www.afcinema.com/Guillaume-Schiffman-nomme-aux-BAFTA-Awards-2012-pour-son-travail-sur-The-Artist.html> ■

Le Marburger Kamerapreis 2012 attribué à Agnès Godard^{AFC}

► Le Marburger Kamerapreis, initié par l'université de la ville de Marburg (Allemagne), est un prix annuel qui met en lumière le travail de cinéastes en récompensant une image cinématographique d'exception. Il récompense ainsi l'œuvre d'un directeur de la photographie pour son travail exemplaire ou innovant.

Ce prix, attribué cette année à Agnès Godard^{AFC}, lui sera remis lors d'une manifestation qui aura lieu à Marburg les 2 et 3 mars 2012.

Le Marburger Kamerapreis est décerné par un jury généralement composé d'un représentant de l'université de Marburg, d'un membre du Service culturel de la ville, d'un représentant des salles de cinémas, d'un membre de la BVK (Association allemande des directeurs de la photographie) et de critiques de cinéma.

Au moment de justifier son choix, le jury souligne à propos du travail d'Agnès, qu'« un immense intérêt pour le monde, un lien intime avec les hommes sont perceptibles en même temps que se révèle une très profonde dimension de la photographie. » Par ailleurs, évoquant le « côté multi-facettes » de ses collaborations avec de nombreux metteurs en scène, il fait remarquer que « Godard ne se laisse pas définir par un certain style visuel ou une seule conception de fabrication mais se caractérise par son ouverture aux différentes manières trouvant toujours des images sur mesure et surprenantes. »

Trois films-clés, reflet de la diversité du travail d'Agnès Godard, seront projetés à cette occasion :

Beau travail de Claire Denis (1999)

Home d'Ursula Meier (2007)

Golden Door d'Emanuele Crialesa (2006) ■

ça et là

Compte-rendu du colloque international " Révolution numérique, et si le cinéma perdait la mémoire ? "



Par **Mélissa Gignac**
(étudiante à l'université Paris Diderot)

► Les 13 et 14 octobre derniers, s'est tenu à la Cinémathèque française un colloque international organisé conjointement par la Cinémathèque et le Centre National du Cinéma et de l'Image animée – avec la participation des laboratoires Éclair et Kodak. Deux jours pour aborder la question de la révolution numérique à l'œuvre partout dans le monde cinématographique.

Le compte-rendu de ce colloque est consultable sur le site de la Cinémathèque à l'adresse : <http://www.cine-matheeque.fr/fr/musee-collections/actualite-collections/actualite-patrimoniale/compte-rendu-colloque-numerique.html> ■

2^e Salon des professionnels du tournage

► Organisée par la Commission du Film Ile-de-France, la 2^e édition de Location Expo, le Salon des professionnels du tournage, se tiendra à la Cité internationale universitaire de Paris les vendredi 10 et samedi 11 février 2012. Lieu de rendez-vous des repéreurs, assistants-réalisateurs, régisseurs, réalisateurs, directeurs de production, producteurs, etc., ce salon permet à des sites franciliens et des autres régions françaises de présenter aux professionnels des offres de décors ainsi que des solutions d'accueil pour les tournages.



Outre les divers exposants de ce secteur d'activités, seront également présents des représentants de l'ADP (Association des directeurs de production), de l'AFR (Association française des régisseurs) et de l'AFSI (Association française du son à l'image).

Rappelons que l'Assemblée générale annuelle d'Imago se tiendra le 10 février dans le cadre du salon Location Expo et avec le soutien de la Commission Film Ile-de-France qui en est partenaire.

Informations complémentaires et inscriptions au salon à l'adresse : <http://www.idf-locationexpo.com> ■

Ciné club ENSLL



► Pour la séance de février 2012, l'équipe du Ciné-club et les étudiants de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière recevront Laurent Brunet^{AFC} et projettent *I Am Josh Polonski's Brother*, le film de Raphaël Nadjari qu'il a photographié. Une rencontre fait suite à la projection et est pour le public l'occasion d'échanger avec Laurent

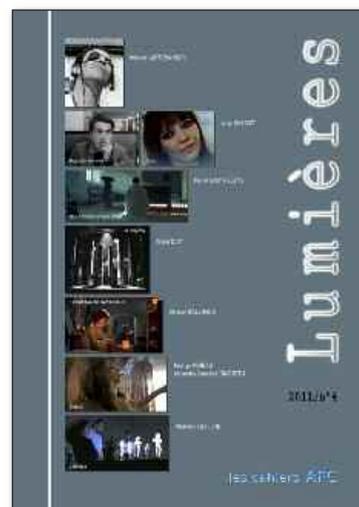
Brunet à propos de son travail sur *I Am Josh Polonski's Brother* et sur quelques-uns des autres films qu'il a photographiés.

Rappelons qu'Arri, Kodak, Transpalux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière.

Mardi 7 février 2012 à 20 heures au cinéma Grand Action, 5, rue des Ecoles - Paris 5^e (entrée au tarif en vigueur dans le cinéma).

L'invité du Ciné-club pour la séance du mois de mars devrait être Hugues Poulain. ■

Des directeurs de la photographie parlent de cinéma, leur métier. Commandez le n°4 de la revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC*

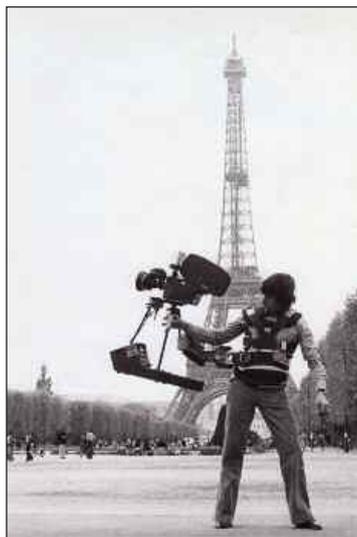


Les numéros 1, 2 et 3 restent disponibles ...

Le procédé support de caméra Steadicam, une conférence de Noël Véry Avec démonstrations, projections de films rares et le témoignage de Pierre-William Glenn



Garrett Brown, l'inventeur du Steadicam, et Noël Véry avec un Steadicam et une caméra Aaton



Noël Véry devant la tour Eiffel avec l'un des premiers Steadicam

► Un support de caméra exceptionnel est présenté au musée Guimet à Paris en 1976 : le procédé Steadicam, stabilisateur de caméra portée, inventé par l'Américain Garrett Brown. Jeune caméraman, Noël Véry s'intéresse alors immédiatement à cette machine, y voyant, avec raison, un grand avenir. Quelques années plus tard, le Steadicam s'impose grâce à quelques films essentiels dont *Shining* de Stanley Kubrick. Cette conférence décrira la découverte du Steadicam, ses origines, l'histoire du premier exemplaire, son utilisation, son évolution, puis le modèle définitif. On retracera l'histoire de l'évolution durant trente années de ce procédé et la manière dont il s'est imposé sur les tournages. Noël Véry témoignera de sa propre expérience de cadreur sur les tournages de *Subway*, *Valmont* ou *Carmen*. Des démonstrations de Steadicam seront réalisées en direct sur scène. Projections d'extraits de films représentatifs et de films d'essai.

Noël Véry, diplômé de l'Ecole Louis-Lumière en 1966, a mis son Steadicam au service de nombreux réalisateurs depuis 1977. Il a travaillé avec Michael Crichton, Terence Young, Molinaro, Luc Besson, Claude Zidi, Bertrand Blier, Arthur Penn, Pinoteau, Jankso, Manzor, Schatsky, Heynemann, Francesco Rosi, Nicole Garcia, Muyl, Sussfeld, Bob Swaim, Alexandre Arcadi, Gilles Béhat, Pierre Boutron, Robin Renucci, Gérard Vergez, Giorgio Capitani, Jean-Louis Lorenzi, Nadir Moknèche, etc. ■

Vendredi 3 février 2012
Salle Henri Langlois - 14h30
Cinémathèque française
51, rue de Bercy
Paris 12^e

Prochaine conférence : vendredi 16 mars, 14h30, Gilles Penso
Motion capture, Performance capture, effets spéciaux, des origines à Tim Burton

Le Bremer Filmpreis 2012 décerné à Caroline Champetier ^{AFC}



Le Trophée

► **Institué en 1999 par le Kino 46 (aujourd'hui City 46) de Brême et le Medienzentrum Bremen, le Bremer Filmpreis récompense les services éminents rendus au film européen.**

Il est décerné annuellement à des personnalités du cinéma européen, acteurs, metteurs en scène, auteurs, compositeurs ou producteurs. Le prix, doté de 8 000 euros, est remis par la Kunst und Kultur-Stiftung de la Sparkasse Bremen lors d'une cérémonie à la mairie de Brême.

La cérémonie de remise du prix, le 19 janvier 2012, a été inaugurée par le maire et ministre-président Jens Böhrnsen et le prix remis par le directeur de la Sparkasse, Tim Nesemann. Sophie Maintigneux, directrice de la photographie franco-allemande, a prononcé la laudation. Plusieurs membres du Parlement seront présents, ainsi que le jury, notamment composé de Pepe Danquart (Oscar du meilleur court métrage en 1994 pour *Le Voyageur noir*), Rainer Rother, directeur du musée pour la Télévision et le Film à Berlin et d'autres personnalités brêmeises.

<http://www.afcinema.com/Le-Bremer-Filmpreis-2012-decerne-a-Caroline-Champetier-AFC.html> ■

Le Trophée César & Techniques 2012 attribué à Mikros image



Gilles Gaillard, entouré de Patrick Bézier et Eric Garandeau, à sa droite, et de Thierry de Seconzac et Alain Terzian
Photo Maria Vazquez - ENS Louis-Lumière

► **Organisée par l'Académie des César le lundi 9 janvier, la soirée César & Techniques a été l'occasion de décerner le Trophée 2012 à la société Mikros image. Ce Trophée correspond au vote des 838 personnes éligibles aux cinq César Techniques 2012 dont les résultats seront annoncés le 24 février.**

Les autres sociétés concourant étaient ACS France, Eclair Laboratoires et Loumasystems. C'est Alain Terzian, président de l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma, aux côtés de Thierry de Seconzac, président de la Ficam, de Patrick Bézier, directeur général d'Audiens, et du président du CNC, Eric Garandeau, qui a remis le Trophée 2012 à Gilles Gaillard, directeur général de Mikros Image.

Gilles Gaillard s'en est réjoui au nom de toute son équipe : « Ce Trophée est très important pour Mikros, c'est un travail collectif, on est 180 personnes à y travailler, tous des passionnés de cinéma et d'image. Une récompense des pairs en plus, c'est la plus jolie des récompenses ».

Alain Terzian a tenu à dédier cette soirée César & Techniques 2012 à l'ensemble du personnel des Laboratoires LTC. ■

Oscars 2012

► Guillaume Schiffman ^{AFC}, directeur de la photographie du film *The Artist*, est nommé pour l'Oscar de la meilleure photographie.

The Artist réalisé par Michel Hazanavicius totalise dix nominations dont celles de meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur comédien pour Jean Dujardin.

La 84^e cérémonie des Oscars devrait se dérouler le 26 février 2012. Les autres nominations pour la meilleure photographie :

- Jeff Cronenweth ^{ASC} pour *The Girl with the Dragon Tattoo* de Niels Arden Oplev
- Janusz Kaminski pour *War Horse* de Steven Spielberg
- Emmanuel Lubezki ^{ASC, AMC} pour *The Tree of Life* de Terence Malick
- Robert Richardson ^{ASC} pour *Hugo* de Martin Scorsese.

La liste complète des nominations :

<http://www.oscars.org/awards/academyawards/84/nominees.html> ■



César 2012, les nominations...

► L'Académie des Arts et Techniques du Cinéma a fait connaître la liste des films et personnalités nommés pour les César 2012.

Sont en lice pour la Meilleure photo :

- Pierre Aim ^{AFC} pour *Polisse* de Maïwenn,
- Josée Deshaies, pour *L'Apollonide, souvenirs d'une maison close* de Bertrand Bonello
- Julien Hirsch ^{AFC} pour *L'Exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller
- Guillaume Schiffman ^{AFC} pour *The Artist* de Michel Hazanavicius
- Mathieu Vadepied, pour *Intouchables* d'Eric Toledano et Olivier Nakache.

La cérémonie sera présidée par Guillaume Canet le 24 février prochain.

Découvrez la liste complète des nominations sur le site Internet des César :
<http://www.academie-cinema.org/ceremonie/nommes.html> ■



L'Enfant d'en haut

d'Ursula Meier, photographié par Agnès Godard AFC

Avec Kacey Mottet Klein, Léa Seydoux, Martin Compston et Gillian Anderson

Sélection officielle, festival de Berlin



Agnès Godard © DR

Tourné entre février et avril 2011 en Suisse

Matériel TSF Caméra
 Alexa V 3.0 – ProRes 4444
 Enregistrement en Log c sur cartes SxS
 Série Cooke S4 du 18 au 180 mm
 Zoom Angénieux Optimo 28-76 mm
 Laboratoires Eclair

► *Le scénario est né de, dans et pour les lieux. Ils ont engendré l'histoire, même processus que pour Home. (Alors que le décor de Home avait été entièrement construit, nous étions là en décors naturels). Il fallait à la fois garder cette approche un peu conceptuelle et ouvrir un registre plus réaliste.*

Nous avons choisi la HD, misant sur le petit éloignement du naturalisme qu'en proposerait le rendu et a priori l'adaptation des partis pris. L'intervention de la lumière additionnelle a été la plus conséquente de nuit, moment le plus propice à l'interprétation.

Les extérieurs assez sportifs parfois ont imposé leur contrainte. Cette manière de travailler s'est de plus en plus radicalisée pendant le tournage.

Aucun problème technique avec ce matériel, même à 3 000 mètres.

Un piège : la présence des infra-rouges sur les images tournées en montagne. Il a fallu filtrer (tellement compliqué de corriger à l'étalonnage) avec des effets secondaires parfois bien envahissants sur les peaux.

L'emploi de ces filtres a été décidé au cas par cas d'une manière totalement empirique... la visibilité des distorsions chromatiques restant difficile sur l'écran de contrôle utilisé. Beaucoup de plaisir à cette deuxième collaboration avec de nouvelles découvertes.

Merci à Marie Decourt, assistante caméra, Jean-Pierre Baronsky, chef électricien, François Till, chef machiniste, formidable équipe.

Merci à Danys Bruyère pour ses précieux conseils, à Marine Lepoutre pour sa précision à l'étalonnage et à Catherine Athon pour son attention en préparation. ■



Captures d'écran de rushes non étalonnées avec LUT Arri standard

La Vérité si je mens ! 3 ●

C'était évidemment une belle aventure, souvent drôle avec les comédiens, mais aussi, d'une manière surprenante, une course contre la montre malgré les 15 semaines de tournage, il est vrai que nous avons tourné un film de 3 heures (il en reste heureusement deux).

Labo LTC (plus là) avec Varujan Gumusel et Christian Dutac, Duboi avec Alain Carsoux et Richard Deusy, la caméra de chez Panavision Alga, lumière Transpalux, pellicule Kodak (plus là) ; une équipe de choc : cadre Rodolphe Lauga, assistants Maxime Héraud, Aurélien Dubois, Flavio Manriquez, Marion Poulain, chef machiniste André Atellian, chef électro Philippe Porte... Rigolez bien ! (R.A.)

Une bouteille à la mer ●

Première assistante caméra : Yehuda Sar
 Chef électricien : Lior Peri
 Chef machiniste : Guy Neeman
 Pellicule : Kodak 5229
 Matériel caméra : Panavision Alga
 Caméra Aaton 3 perfos
 Objectifs : série Zeiss T2.1

Laboratoire et montage image (France) CMC- LVT- Digimage
 Etalonnage numérique (Canada) : Fake Studio.

Il était une fois, une fois ●

Ce film, produit par Few, a été tourné en numérique selon le procédé Arri Alexa Prores 4-4-4 avec desobjectifs Primo (Panavision Alga)

Matériels électrique et machinerie : Transpalux et Transpagrip
 Laboratoire : LTC - Scanlab
 Etalonnage numérique : Natacha Louis
 Etalonnage et report 35 mm : Christian Dutac

Equipe

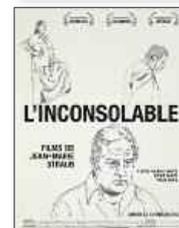
Chef électricien : William Galli
 Chef machiniste : Xavier Embry
 Cadreur deuxième caméra : Antoine Struyf
 1^{er} assistant caméra : Christian Abomnes.

SUR LES ÉCRANS EN FÉVRIER :

● **La Vérité si je mens ! 3** de Thomas Gilou, photographié par Robert Alazraki ^{AFC}
 Avec Richard Anconina, José Garcia, Bruno Solo
 Sortie le 1^{er} février 2012



● **L'Inconsolable** de Jean-Marie Straub, photographié par Renato Berta ^{AFC}
 Avec Giovanna Daddi, Andrea Bacci
 Sortie le 8 février 2012



● **Une bouteille à la mer** de Thierry Binisti, photographié par Laurent Brunet ^{AFC}
 Avec Agathe Bonitzer, Mahmud Shalaby, Hiam Abbass
 Sortie le 8 février 2012



● **La Vie d'une autre** de Sylvie Testud, photographié par Thierry Arbogast ^{AFC}
 Avec Juliette Binoche, Mathieu Kassovitz, Aure Atika
 Sortie le 15 février 2012



● **Il était une fois, une fois** de Christian Merret-Palmair, photographié par Régis Blondeau ^{AFC}
 Avec François-Xavier Demaison, Anne Marivin, Charlie Dupont
 Sortie le 15 février 2012



● **La Mer à boire** de Jacques Maillot, photographié par Luc Pagès ^{AFC}
 Avec Daniel Auteuil, Maud Wyler, Alain Beigel
 Sortie le 22 février 2012

[► p. 25]



● **L'Œil de l'astronome** de Stan Neumann, photographié par Matthieu Poirot-Delpech ^{AFC}
 Avec Denis Lavant, Airy Routier, Max Baissette de Malglaive
 Sortie le 22 février 2012

[► p. 26]



● **Les Infidèles** de Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Emmanuelle Bercot, Fred Cavayé, Alexandre Courtès, Michel Hazanavicius, Eric Lartigau, photographié par Guillaume Schiffman ^{AFC}
 Avec Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Alexandra Lamy
 Sortie le 29 février 2012

[► p. 26]



La Mer à boire

de Jacques Maillot, photographié par Luc Pagès AFC

Avec Daniel Auteuil, Maud Wyler, Alain Beigel

Sortie le 22 février 2012

► *J'ai rencontré Jacques Maillot il y a plus de 15 ans, dans une chambre de bonne. C'était à l'occasion de son moyen métrage 75 cl de prières, dont la postproduction était bloquée faute de moyens. Je possédais un Protocols et je lui avais proposé de faire le montage son et le mixage du film. A l'époque, cette technique en était à ses balbutiements. C'était encore une usine à gaz qui ne permettait de relire que 4 pistes simultanément... Mais Jacques m'a tout de suite fait confiance. C'est ça qu'il y a de bien chez lui, il fait confiance. Une confiance toute réciproque qui a marqué le début de notre collaboration.*

La Mer à boire est le cinquième film que nous faisons ensemble et nous avons pris des habitudes de travail : très peu de machinerie, une caméra essentiellement à l'épaule, très mobile, qui suit discrètement les comédiens dans tous leurs déplacements. Cette façon de faire nous paraît si naturelle que Jacques s'est posé la question de savoir s'il ne fallait pas la remettre en question pour ce nouveau tournage. Comme il s'agissait d'une histoire autour d'un chantier naval qui fabrique des yachts de plaisance, Jacques se demandait s'il serait pertinent

d'aller vers une image plus clinquante, qui restituerait mieux l'univers de luxe associé à cette fabrication : des mouvements de caméra plus stables, une lumière plus "publicitaire". On a finalement décidé d'utiliser la grue pour des scènes spécifiques, sans toutefois abandonner complètement notre

façon de faire habituelle. Ce qui a pu donner des plans hybrides assez jouissifs comme celui qui ouvre le film. La caméra, tenue avec l'Easy Rig, suit Daniel Auteuil qui se déplace dans les bureaux, puis monte sur la grue, toujours avec l'Easy Rig, pour le suivre à travers le chantier naval.

Depuis le tournage des *Liens du sang*, j'utilise beaucoup l'Easy Rig comme support principal de la caméra. C'est un bon compromis entre Steadicam et caméra portée. Il permet des mouvements fluides et nerveux, même quand on allonge les focales. En remplaçant l'œilleton par un petit moniteur fixé à la caméra, on peut la prendre à bras le corps, suspendue à son fil. Cela permet les recadrages latéraux en douceur, mais aussi des mouvements verticaux pour toujours placer le regard de l'objectif là où il semble le plus juste, sans être limité par les postures qu'exige notre hauteur d'épaule ou notre placement de tête contre l'œilleton.

Fixée à une des poignées bleues, une commande Heden me permet de jouer avec le diaph au cours des prises, que je contrôle en direct grâce à la courbe du signal inscrite en permanence sur le moniteur. Cela facilite les interactions entre le cadre et la lumière d'une manière presque intuitive.

Entre les fausses coques de bateaux à faire fabriquer, les vrais bateaux à louer et à transporter sur le décor, le film finissait par coûter cher. Il a fallu trouver un dispositif économique et

souple pour éclairer le grand espace du chantier naval. On a opté pour l'utilisation de l'éclairage industriel du hangar venant du plafond, en changeant les lampes, alternant des rangées chaudes et froides pour donner ce mélange caractéristique du jour et du sodium. Le tout était renforcé par quatre Alpha4 K5600 accrochés aux échafaudages à vue (mais mobiles...) de la déco, plus deux Gaffair 1 200 W Airstar sur pied, facilement déplaçables, pour arrondir les faces.

C'était la première fois que je travaillais avec l'Arri Alexa. Cette caméra m'a tout de suite séduit, car j'avais l'impression qu'avec elle je pouvais travailler l'image numérique comme j'avais l'habitude de le faire en argentique, en surexposant légèrement pour obtenir un négatif bien "plein". J'ai voulu une image contrastée, mais avec des blancs qui diffusent légèrement, pour donner ce que j'appelle du "moelleux" à l'image. Je n'aime pas trop diffuser à la prise de vues, en partie à cause des risques de double image et d'artefacts discrets que je trouve toujours délicats et ennuyeux à gérer et qui apparaissent toujours au plus mauvais moment. Comme nous sommes à l'ère du numérique, j'ai opté pour un filtre numérique à l'étalonnage. Cette possibilité n'existait pas encore sur le Colorus d'Eclair, mais cette lacune est maintenant brillamment réparée grâce au filtre qui a été mis au point spécialement pour ce film et qui marche bien. ■



De gauche à droite : Jacques Maillot, Christian Metz (chef machino), Luc Pagès AFC, Olivier Grandjean (1^{er} assistant son), Patrick Renault (électro), Alexandra Denis (1^{ère} assistante réal), Daniel Auteuil, Laurent Aube (skipper), Marc Quenum et Janicke Askevold - Photo © Jessica Forde

Equipe image

1^{ère} assistante opératrice : Mathilde Cathelin

2^e assistant opérateur : Matthieu Agius

Retour vidéo : Heidi Benoist

Data manager : David Goudier

Photographe de plateau : Jessica Forde

Chef électro : Patrick Rebatel

Chef machino : Christian Metz

Etalonnage numérique et argentique : Bruno Patin

Développement du filtre numérique sur Colorus : Nelsy Zami

Technique

Caméra : Arri Alexa

Optique : Série Zeiss Ultra Prime

Matériel caméra et machinerie : TSF Caméra, TSF Grip

Matériel électrique : Ciné Lumières de Paris

Laboratoires : Eclair

Effets spéciaux numériques : Def2shoot et La Dame Blanche

L'Œil de l'astronome

de Stan Neumann, photographié par Matthieu Poirot-Delpech AFC

Avec Denis Lavant, Airy Routier, Max Baissette de Malglaive

Sortie le 22 février 2012



Denis Lavant - Photogrammes

► **Été 1610. Une des premières lunettes astronomiques inventées par Galilée arrive enfin à Prague. Jean Kepler, astronome de l'empereur Rodolphe II, aura dix nuits pour découvrir dans le ciel des choses que personne n'y a jamais vues et explorer les mystères de la nouvelle invention. Dix nuits où l'astronomie bascule dans la capitale d'un empire qui vacille.**

L'Œil de l'astronome est un film nocturne. Un film éclairé seulement par les rayons de la lune et les flammes des lampes à huile et des bougies... Pour travailler en lumière naturelle comme le souhaitait Stan Neumann et capturer de telles ambiances, nous devons trouver un outil nous permettant de travailler à 2 500 ISO au minimum. Au moment du tournage, parmi les outils compatibles avec l'économie du film, seuls les appareils photos semblaient proposer de telles sensibilités (les capteurs 800 ISO de l'Alexa ou de la Red Epic n'existaient pas encore).

Des essais furent réalisés avec le Nikon D3S (dont les fichiers se sont révélés incomplets sur le prototype dont nous disposions), le Canon 5D (capteur 24 x 36 qui ne pouvait, à l'époque, tourner à 24 ou 25 i/s), le 7D (capteur 22 x 15 APS-C de la taille du Super 35, générant beaucoup de bruit en haute sensibilité) et finalement le 1D Mark IV qui fut disponible 10 jours avant le tournage. On a le télescope de Galilée qu'on mérite...

Le Canon 1D possède un capteur 28 x 18 (APS-H) qui, en surface, est à mi chemin entre celui du 5D et celui du 7D. Il nous a semblé générer le bruit le plus tolérable à forte sensibilité. Une semaine de tests nous a permis de peaufiner nos réglages. Nous tournerons donc le film à 3 200 ISO et à 2 1/2 Ø...

Nous nous sommes même permis de tourner certains plans à 12 800 ISO !

Légèreté illusoire. Ergonomie désastreuse. Retard de l'affichage dans la visée. Forte compression des images... Ces outils sont sans avenir pour le cinéma ! Cependant, les perfor-

mances de ces nouveaux capteurs " grand-format " de plus en plus sensibles nous permettent d'entrevoir les révolutions à venir.

Nous voilà donc partis avec une cargaison de bougies, quelques maigres projecteurs et un générateur de " flicker " dans une mine désaffectée du nord de la France.

Stan Neumann voulait une image très construite et formelle. Cela tombait bien : la très faible profondeur de champ de notre " dispositif " nous imposait des places précises et des mouvements soignés et contrôlés. La machinerie fut donc très classique (rails, dolly et grue) et les plans très précis et répétés.

Les bougies furent parfois notre seule source de lumière pendant des journées entières... Parfois, nous n'en mettions qu'une... Parfois même, nous la cachions derrière une plaque de Depron pour la diffuser !

Pour la lune : une " mandarine " perchée au plus haut de notre décor (8 mètres) nous éclairait encore trop. Nous devons l'habiller d'une diffusion, d'un ND 0,6 et d'un peu de bleu pour obtenir la teinte désirée et le bon niveau.

La voûte céleste faisait défaut. Des plans tournés sur fond vert nous ont permis de l'incruster en postproduction. La pauvreté des fichiers H264 générés par le Canon 1D a parfois rendu cette opération délicate.

La constance de notre éclairage nous ayant permis d'obtenir une qualité de fichiers régulière, il fut très agréable de rechercher une " matrice " d'étalonnage qui convienne à peu près tout le film.

Une légère réduction du bruit coloré fut la dernière étape de l'étalonnage.

Des chenilles shootées sur Arri-Laser par le laboratoire Eclair nous ont rassurés sur la fiabilité de notre chaîne.

L'Œil de l'astronome est un film atypique. Un film étrange et envoutant où Denis Lavant omniprésent habite de sa silhouette désarticulée une obscurité étoilée. Une longue nuit où la science devient poésie. ■

Équipe :

Assistante opérateur :

Marie Demaison

Chef électricien :

Laurent Bourgeat

Electricien : Nicolas Rapin

Chef machiniste :

Témoudjine Janssens

Trucages : David Haddad,

Jean-Baptiste Lefournier

Étalonnage numérique :

David Haddad

Technique :

Caméra :

DSLR Canon 1D Mark IV

Objectifs : Zeiss photo

Le film sera projeté par la

CST, le 16 février prochain

Les Infidèles

de Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Emmanuelle Bercot, Fred Cavayé, Alexandre Courtès, Michel Hazanavicius, Eric Lartigau, photographié par Guillaume Schiffman AFC

Avec Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Alexandra Lamy

Sortie le 29 février 2012



The Artist



Avec Emmanuelle Bercot



Avec Fred Cavayé



Gilles très concentré en metteur en scène



Beaucoup moins concentrés en acteurs



Eric Lartigau en plein élan de tendresse
Photos ©DR

► *Jean Dujardin avait ce projet de film à sketches depuis longtemps qu'il voulait tourner avec sept metteurs en scène différents. Ce qui me séduisait dans ce projet c'était le fait de les faire tous, de me balader dans plusieurs univers et de trouver une cohérence et une continuité à l'image. Car c'est un film à sketches et non une série de courts métrages. Le thème étant l'infidélité masculine. Quelques pastilles font lien.*

L'équipe était la même pour tous les tournages. Chaque metteur en scène avait sept ou huit jours pour tourner leur sketch et nous insufflait, en arrivant, une énergie nouvelle que l'on avait pu perdre, au fil du temps. On avait l'impression de démarrer à chaque fois un long métrage.

Contrairement à ce que la bande annonce montre, le film n'est pas axé uniquement sur la comédie. Il y a aussi deux sketches dramatiques, celui réalisé par Eric Lartigau et celui réalisé par Emmanuelle Bercot. Ont peut dire que le film est tragi comique, un peu comme l'étaient *Les Monstres* et *Les Nouveaux monstres*.

Le tournage s'est presque entièrement déroulé en région parisienne. Excepté un sketch à Las Vegas (celui de Gilles Lellouche et Jean Dujardin), exténuant mais très joyeux... Ils étaient à la fois metteurs en scène et acteurs, et on a dû faire les repérages et le tournage en dix jours, intensifs et sans aucun jour de repos, exclusivement de nuit. Avec ces deux "zozos" ce n'est pas de tout repos !

Dès le début, j'ai accepté ce projet par amitié pour Jean (Dujardin)... Mais la qualité des textes m'a énormément plu et rassuré ; ce projet s'est avéré être beaucoup plus intéressant et enrichissant que je ne pouvais l'imaginer au départ. Mais aussi beaucoup plus intense et épuisant.

Chaque metteur en scène a pu choisir le matériel avec lequel il voulait travailler. Un seul, Fred Cavayé, a tenu à tourner en 35 mm, tous les autres ont choisi le numérique. Fred s'est battu pour tourner le film en 35mm

avec l'idée qu'il n'en aurait peut-être plus l'occasion. A l'origine, il y avait aussi un sketch réalisé par Jan Kounen, tourné en 35 mm, mais qui n'a pas pu être gardé au montage, vu la longueur du film ; c'est dommage mais on pourra le voir dans les bonus du DVD.

Donc on a pu passer de l'univers de Jan Kounen, avec beaucoup d'effets, du Steadicam, des grues, tête renversée, etc., à celui d'Emmanuelle Bercot, caméra à l'épaule, près des visages, très intense ; Eric Lartigau est très proche des acteurs, très instinctif quant à la caméra ; Cavayé prépare beaucoup, arrive avec un découpage précis auquel il se tient ; Alexandre Courtès, qui a également réalisé les pastilles de liaison, venait de l'univers du clip ; et puis Michel Hazanavicius, toujours aussi maniaque et précis... Mais entre nous deux, c'est simple et de plus, il retrouvait son équipe des OSS au complet.

Chacun est venu avec un univers visuel très précis ; je me suis arrangé pour qu'il y ait une cohérence. Une belle expérience ! ■

Propos recueillis par Isabelle Scala

Equipe :

Assistant opérateur : Guillaume Genini

Chef machino : Laurent Menoury

Chef électro : Simon Berard

Opérateur Steadicam : Eric Atelan

Technique :

Pellicule : Kodak 5219

Matériel caméra : Transpacam

Caméras : 35 mm, Arricam Studio et Arricam

Lite, 2 Alexa

Optiques : zooms Angénieux Optimo 15-40,

28-76, 24-290 mm, série Cooke S4

Matériel électrique : Transpalux

Laboratoires : LTC, Scanlab, Duboi

Etalonneur : Richard Deusy.

Fujifilm

associé AFC

► Le Festival du Film court de Clermont-Ferrand du 27 janvier au 4 février 2012

Pour sa 34^e édition, et comme chaque année, Fujifilm s'associe à cet événement de renom où tous les horizons du format court se croisent. Chefs-d'œuvre de l'animation, documentaires, comédies, réalités contemporaines, films de genre, travaux de fin d'études des meilleures écoles du monde, tous vous assureront sans compter un réel dépaysement.

● Fujifilm dotera le Grand Prix de 4 500 € en pellicules pour le réalisateur.

● En association avec le SPI, le Syndicat des Producteurs Indépendants, un déjeuner réunissant les collectivités territoriales, les chaînes de télévision et les Producteurs, sera organisé à l'hôtel Océania - 82, boulevard François-Mitterrand - 63000 Clermont-Ferrand, le jeudi 2 février à 13 heures.

Si vous désirez contacter l'Equipe Fujifilm pendant le Festival :

Arnaud Denoual au 06 85 93 41 04

Pour plus de renseignement

www.clermont-filmfest.com

Fuji tous courts

Mardi 10 janvier, vous avez été nombreux à venir assister à la projection des Fuji Tous courts et nous vous en remercions.

A l'issue de la projection le public a voté pour *La Part de Franck* réalisé par Dominique Baumard et photographié par Julien Poupard. Ce film participera aux Fuji Awards en juin 2012.

Pour information, la prochaine séance aura lieu mardi 20 mars, dans la salle du Cinéma des cinéastes, Paris 17^e.

N'hésitez pas à nous rejoindre afin de soutenir à nos côtés le format court !

Pour plus d'informations sur la sélection programmée, consultez notre site **www.fujifilm.fr**

ou contactez directement

Bernadette Trussardi au 01 30 14 35 58
bernadette.trussardi@fujifilm.fr ■

Kodak

associé AFC

► Communiqué Kodak

Le 19 janvier 2012

Chers amis,

Ce matin la maison mère Kodak et ses filiales américaines se sont mises volontairement sous la protection du chapitre 11. Cette décision permet à une société qui a investi de façon significative dans la recherche et le développement de construire une croissance future alors qu'elle traverse une période de manque de liquidités.

Les filiales hors des États-Unis ne sont pas concernées par la procédure.

Par-dessus tout, soyez assurés que nous continuons de vous servir comme d'habitude.

Vous remerciant de votre soutien et de votre fidélité.

Gwenolé Bruneau, Olivier Quadrini et Nathalie Martellière

Berlinale 2012

Dans le cadre de la Berlinale 2012, offrez-vous une pause au Kodak Professional Lounge, venez vous détendre et converser tranquillement, du dimanche 12 au mardi 14 février entre 16H et 18H au Berliner Freiheit.

Berliner Freiheit 2, 10785 Berlin

A côté de la place de Potsdam, entre l'hôtel Marriott et le Ritz-Carlton. Carton exigé à l'entrée.

Avant de partir, demandez votre invitation auprès de **Nathalie Martellière (fr) +33 (0)6 07 98 09 52**

Sur place, vos contacts sont

Nathalie Kaim (fr) +33 (0)6 85 13 32 85 et **Klaus-Georg Hafner (de) + 49 17 04 56 72 24** ■

Mouvements

Arane

associé AFC

► J'ai le plaisir de vous annoncer l'arrivée de Valérie Lacoste, notre nouvelle directrice commerciale, au sein de l'équipe Arane.

Valérie, grâce à sa grande expérience de l'univers du Cinéma (10 ans d'expérience chez Kodak), va poursuivre le développement de notre laboratoire sur le format numérique.

Vous pouvez joindre **Valérie Lacoste** chez Arane au **01 55 21 83 70**, sur son mobile au **06 07 33 26 29** ou par e-mail : **vlacoste@aranelab.com** ■

Véronique Failliot

B-Mac

associé AFC

► Nous vous annonçons l'arrivée de **Rip Hampton O'Neil**, qui succède en tant que directeur technique à **Daniel Borenstein**, parti récemment rejoindre, au CNC, les Archives françaises du film en tant que Chef du service Laboratoire Restauration ■

Arri associé AFC

► L'Arriraw

Le format d'enregistrement Arriraw permet d'exploiter le capteur de l'Alexa à sa définition maximale de 3K.

Après un démarrage timide en France, Arriraw prend de la vitesse.

En 2011, les films suivants ont été tournés avec le format Arriraw sur enregistreur Codex :

- *Amour* de Michael Haneke, photographié par Darius Khondji ^{AFC, ASC} (Caméras TSF Caméra, postproduction Digimage)
- *Stars des années 80* de Frédéric Forestier, photographié par Michel Abramowicz ^{AFC} (Caméras Panavision Alga, postproduction Duboi)
- *Le Guetteur* de Michele Placido, photographié par Arnaldo Catinari (Caméras Transpacam, postproduction Digimage)

● *Zana* de Nick Quinn, photographié par David Quesemand (Caméras TSF Caméra, postproduction Eclair).

A souligner que ce dernier film avait un budget de moins de 3 millions d'euros, ce qui montre une vraie évolution de l'accès du workflow Arriraw pour les films français et ce grâce aux efforts de nos partenaires les laboratoires et les loueurs de caméras !



Ci-dessus une photo de Michel Abramowicz, sur le tournage de *Stars des années 80*, qui nous résume les raisons de son

choix : « N'ayant jamais tourné en Alexa, ni en ProRes, ni en Arriraw, j'ai voulu me rapprocher le plus possible de mes pères qualitatifs en 35 mm film, l'Arriraw a donc été le choix évident ».

Parmi les films Français en compétition officielle à la 62^e Berlinale, trois d'entre eux ont été tournés avec l'Arri Alexa

- *Les Adieux à la reine* de Benoît Jacquot, photographié par Romain Winding ^{AFC}
- *L'Enfant d'en haut* de Ursula Meier, photographié par Agnès Godard ^{AFC}
- *A moi seule* de Frédéric Videau, photographié par Marc Tevanian.

N'hésitez pas à nous contacter :
Natasza Chroscicki 06 87 68 10 05
nchroscicki@imageworks.fr
Natacha Vlatkovic 06 33 00 26 08
nvlatkovic@imageworks.fr ■

Panalux associé AFC

► **Toute l'équipe de Panalux se joint à moi pour vous présenter ses meilleurs vœux en cette nouvelle année.**

Dialogue, respect, solidarité, confiance : autant de mots qui doivent reprendre tout leur sens compte tenu des difficultés du moment.

Nous faisons un métier de passion, seul le résultat artistique nous motive et pour se faire, c'est ensemble que nous devons nous adapter.

Trouvons avec vous les solutions techniques sur les projets artistiques grâce au dialogue et au travail collectif et tout cela à un coût qui permettra aux entreprises de continuer à investir et de vous offrir du matériel de qualité.

Intégrée désormais à l'AFC, que je remercie de sa confiance et de son accueil, je vous propose toute cette année de faire mieux connaître l'entreprise Panalux à travers son savoir-faire, ses procédures internes permettant de proposer un service de qualité, ses équipements étudiés et fabriqués en interne.

Pour le moment, simplement trois longs métrages à l'actif de Panalux en 2011 dont je suis fière :

- Eric Gautier ^{AFC}, accompagné de François Béroir à l'image du film d'Olivier Assayas *Après mai*
 - Pierre Novion ^{AFC}, accompagné de Nicolas Dixmier, à l'image du film de Anna Novion *Le Temps d'un voyage*
 - Yves Cape ^{AFC, SBC}, accompagné de Stéphane Bourgoïn, à l'image du film de Frédéric Beigbeder *L'Amour dure trois ans*.
- J'en profite pour vous inviter à nous retrouver sur le stand Panalux les 10 et 11 février prochains au Micro Salon. ■
Marie-José Collet

Panavision Alga associé AFC

Formations chez Panavision Alga

► **Nous avons toujours jugé qu'il était de notre responsabilité de contribuer à la formation des professionnels de notre métier, aussi bien dans le cadre de la formation initiale donnée aux étudiants afin de leur permettre de mettre un pied dans le métier, que de la formation continue apportée aux professionnels confirmés afin de les aider à s'adapter aux changements technologiques. Certains de nos collaborateurs, comme Xavier Gateau ou Laure Pfeffer, consacrent l'essentiel de leur temps à la mise en œuvre d'une politique de transmission du savoir technique et d'apprentissage consubstantielle à l'identité et la culture d'Alga depuis sa création.**

Nous accueillons dans nos locaux des stagiaires du milieu du cinéma de différentes écoles qui sont en fin d'études pour des stages de professionnalisation de 6 à 12 semaines dans nos services magasin, optiques et caméras. Cela permet à ces étudiants d'assimiler rapidement le rôle clé du service magasin, interlocuteur privilégié des assistants opérateurs lors de leurs essais techniques chez nous, ce qui leur permet de prendre leurs premiers contacts auprès de leurs aînés et de se familiariser avec divers équipements et accessoires. Ils peuvent ainsi découvrir la diversité et les caractéristiques des filtres et d'un certain nombre d'objectifs. Ils peuvent ob-

server le travail des techniciens optiques avec les assistants opérateurs lors de leurs essais optiques et se confronter ainsi aux usages et à une partie des tâches professionnelles de leur futur métier. Nos techniciens expérimentés leur apportent leurs savoir-faire et conseils et les guident tout au long de leur apprentissage.

Chaque année, ce sont environ 30 stagiaires qui passent à travers les différents services techniques de Panavision Alga. Xavier gère un volume très important de demandes chaque année, ainsi qu'un planning / roulement complexe de tous ces stagiaires à travers nos services techniques.

Panavision Alga, associé AFC suite de la page 29

Les techniciens de Panavision sont fiers de participer à la transmission de leur savoir et à l'apprentissage.

Nous avons des partenariats avec différentes écoles de cinéma, telles que l'ENS Louis-Lumière, La fémis, les IIIS, l'ESRA, auxquelles nous mettons à disposition du matériel et auxquelles nous prêtons des structures d'accueil pour leur formation dans nos locaux.

Dans le cadre de notre partenariat avec La fémis, un étudiant part aux Etats-Unis pendant deux mois suivre une formation dans les locaux de notre maison mère, où il peut découvrir la façon de travailler aux Etats-Unis, aussi bien des chefs opérateurs et assistants américains, mais aussi des techniciens de Panavision Woodland Hills et Hollywood entre autres. D'autre part, nous aidons les étudiants de 3e et surtout de 4e année en mettant à disposition du matériel pour leurs travaux au sein de l'école (principalement les TFE – Travaux de fin d'études), mais aussi en les conseillant sur le choix du matériel en fonction de leur projet, et en les informant de l'évolution des équipements. Il s'agit pour nous d'un véritable accompagnement à leur sortie de l'école et à leur future vie professionnelle dans le cinéma.

Formation continue

Nous organisons avec la CIFAP des formations professionnelles destinées à remettre à niveau les professionnels face à l'évolution technologique. Ces stages sont aussi bien destinés aux intermittents du spectacle qui peuvent demander à ce que la formation soit financée par l'AFDAS, qu'à des salariés, ces formations pouvant être prises en charge dans le cadre de la formation professionnelle continue. Nous sommes no-

tamment partenaires d'une formation sur les techniques de tournage en 3D relief en partenariat avec Binocle pour laquelle nous mettons à la disposition des formateurs de la CIFAP tout le matériel, caméra et rig. Nous accueillons aussi les stagiaires pour les formations Les prises de vues en mode RAW (Red et Arri) et Produire et réaliser en 3D Relief. Nous avons reçu l'année dernière une centaine de stagiaires répartis sur huit sessions, ce qui représente un peu moins de deux mois de stage. Les stagiaires sont des professionnels du monde du cinéma (cadreurs, chefs opérateurs, assistants...). Tous les stages et les dates des sessions 2012 peuvent être trouvés sur le site www.cifap.com.

Par ailleurs, nous accueillons les stagiaires de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière dans nos locaux pendant une semaine, dans le cadre de leur formation continue en prises de vues.

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un bureau d'accueil de l'ENS Louis-Lumière dans nos locaux. Un rendez-vous mensuel est fixé le 2^e mercredi de chaque mois de 10h à 13h et de 14h à 16h, pour les collaborateurs de Panavision et les assistants opérateurs. Le premier rendez-vous aura lieu le mercredi 8 février. C'est une plateforme d'écoute et d'échanges sur les attentes et les besoins en formation, sur les évolutions des techniques et pratiques professionnelles, sur les bilans professionnels, etc.

Panavision Alga - EMGP Bât 217
45, avenue Victor Hugo
93534 Aubervilliers Cedex
Tél +33 (0)1 48 13 25 50
www.panavision.fr

Formation interne

Nous mettons en place également, de façon régulière avec la CIFAP, des formations en interne de perfectionnement et d'accompagnement aux changements technologiques autour du numérique et des data, pour nos collaborateurs, afin de leur permettre de pouvoir offrir à nos clients un savoir-faire et des conseils toujours plus avisés.

Panavision souhaite faire partager à tous les acteurs de notre métier son engagement et son implication pour la formation face aux bouleversements technologiques.

Liste des films qui sortent en février et tournés avec notre matériel

- *Sur la planche ?* de Leïla Kilani, photographié par Eric Devin, tourné en Red One, optiques série Zeiss GO T1.3 Distagon et série Cooke Speed Panchro
- *La Vérité si je mens ! 3* de Thomas Gilou, photographié par Robert Alazraki ^{AFC}, tourné en Arricam Studio et Lite, optiques série Cooke S4, machinerie Panavision Grip
- *Noces (Stravinsky/Ramuz)* de Philippe Béziat, photographié par Raphaël O'Byrne, tourné en Sony HD HDW-F900R, optiques série Digiprime Zeiss HD, machinerie Panavision Grip
- *Une bouteille à la mer* de Thierry Binisti, photographié par Laurent Brunet, AFC, tourné en Aaton 35 III, 3 perfs, optiques série Zeiss T2.1 Distagon
- *La Désintégration* de Philippe Faucon, photographié par Laurent Fénart, tourné en Panasonic AJ-HPX 2700G, optiques Primo Digital Prime
- *Il était une fois, une fois* de Christian Merret-Palmair, photographié par Régis Blondeau ^{AFC}, tourné en Alexa, optiques Primo. ■

Thales Angénieux associé AFC



Pierre Andurand, Pierre-William Glenn ^{AFC}
et Eric Guichard ^{AFC}

▶ **A l'occasion de la nomination de Pierre Andurand comme Président directeur général de Thales Angénieux**, Eric Guichard, membre du Conseil d'administration de l'AFC et Pierre-William Glenn, président de la CST, vice-président de l'AFC et directeur du département Image à La fémis, se sont déplacés jusqu'à Saint-Héand pour lui souhaiter la bienvenue dans le monde du cinéma.

Cette visite a permis à Eric Guichard et Pierre-William Glenn de découvrir les derniers investissements de la société et a donné lieu à des échanges passionnants sur la situation du cinéma français, l'évolution de l'industrie en général et l'importance de l'excellence de l'optique. Pierre Andurand ira, à son tour, rencontrer les intervenants du cinéma français à l'occasion du prochain Micro Salon. ■

Transpamedia associé AFC

Transpacam

► *Mise à disposition depuis le mois de janvier 2012 de la Red Epic (2 unités complètes)*

Petit rappel technique

- La Red Epic est une caméra équipée d'un capteur Cmos Mysterium X de taille utile 27,7 mm x 14,6 mm pour une résolution de 5 120 x 2 700 pixels.
- On peut sélectionner une résolution allant du 5K Full Frame (5 120 x 2 700) au 2K 2,40:1.

● La sensibilité réelle de la caméra est de 500 ISO pour une sensibilité de 800 ISO affichée.

● L'Epic possède une dynamique de 10 à 11 diaphs qui peut être étendue de 6 diaphs en mode HDRX.

● L'enregistrement en RAW se fait sur disque SSD de 128 GB selon un taux de compression compris entre 3:1 et 18:1 (18 minutes d'enregistrement sur un disque 128 GB en 5K FF et RC3).

● La Red Epic permet des ralentis de 96 im/s en 5K à 300 i/s en 2K. ■

Transpalux

► *Le parc d'équipements de la gamme K 5600 s'est agrandi avec l'arrivée des Alpha 1600.*

Rendez-vous au Micro Salon 2012, pour de nouveaux équipements et bien d'autres surprises ! ■

presse & lecture

L'Avance sur recettes fait évoluer ses modalités d'examen des projets

► *Selon nos informations, le CNC va prochainement procéder à un aménagement notable dans l'examen des dossiers des 1^{er} et 2^e collèges.*

Jusqu'ici, les membres de l'Avance sur recettes avant réalisation prenaient leur décision à partir uniquement d'un scénario, d'une note de présentation du projet et d'un devis estimatif le cas échéant.

Le CNC va bientôt introduire un nouvel élément dans l'organisation de l'examen des dossiers du premier collège (réservé aux premiers films) et du deuxième collège.

Les membres de la Commission d'avance sur recettes vont, en effet, après lecture du scénario rencontrer le producteur et le réalisateur du projet. Cette nouvelle étape sera réservée aux projets sélectionnés en commission plénière, et uniquement ceux parvenus à ce stade.

Cet aménagement vise à permettre à ceux qui demandent l'avance de donner une vision artistique plus globale de leur projet, et ne plus se limiter au sacro-saint scénario. Et aussi d'obtenir en complément un éclairage sur l'économie du projet. ■

Sarah Drouhaud

le film français, 19 janvier 2012

The Digital Dilemma 2

par Philippe Brelot, administrateur du forum cinematographie.info



► *Voici ma traduction d'un article de Variety daté du 18 janvier 2012 de David S. Cohen sur le rapport Le dilemme numérique 2, établi par le Science & Technology Council de l'Academy of Motion Picture Arts & Sciences*

Le jour où le festival de Sundance a ouvert ses portes et Eastman Kodak s'est déclaré en faillite, la Motion Picture Academy a jeté un pavé dans la mare tranquille du cinéma numérique.

Préserver les films est un problème permanent pour toute l'industrie du cinéma, mais un nouveau rapport de l'Académie nous prévient que les films tournés ou finis en numérique feront face à une durée de vie si courte qu'ils peuvent même être perdus avant même d'arriver en distribution. Pire, les cinéastes de films indépendants et de documentaires, dont le travail est plus vulnérable à ce risque, semblent inconscients des dangers. Ces sombres conclusions figurent dans la partie 2 du très attendu rapport sur les problèmes de conservation numérique de l'Academy & Technology Council, intitulé : *Dilemme numérique*. Elles alimenteront probablement les conversations à Park City. ■

(Source : Philippe Brelot, www.cinematographie.info)

La suite sur le site de l'AFC à l'adresse : <http://www.afcinema.com/The-Digital-Dilemma-2.html>



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel

<http://www.lecinedico.com/>



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

AFC 8, rue Francœur - 75018 Paris France - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
Courriel : afc@afcinema.com - Site Internet : www.afcinema.com

Présidente
Caroline CHAMPETIER

Président d'honneur
• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Christophe BEAUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Stéphane CAMI
Yves CAPE
François CATONNÉ

Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Rémy CHEVRIN
Denys CLERVAL
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAU
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Yves LAFAYE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Dominique LE RIGOLEUR
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
• Pierre LHOMME
• Jacques LOISELEUX
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Armand MARCO
Pascal MARTI
Vincent MATHIAS
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION

Luc PAGÈS
Philippe PIFFETEAU
Mathieu POIROT-DELPECH
Gilles PORTE
Pascal POUCKET
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Jean-Pierre SAUVAIRE
Guillaume SCHIFFMAN
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Gérard STERIN
Tom STERN
Manuel TERAN
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Carlo VARINI
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON • ACS France • AGFA • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ARANE GULLIVER • ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR-KOBOLD • CAMERA DYNAMICS • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINESYL • CININTER • DIGIMAGE CINÉMA • DIMATEC • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM France • FUJINON • G.E. Consumers & Industrial • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY GRIP SYSTEM • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • L'E.S.T • LA MAISON • LOUMASYSTEMS • LTM • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ LUMIÈRES • SFP FICTIONS • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB • THALES ANGENIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSDVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE •

avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST